ANDRÉ SUCHETET

HISTOIRE

DU

BIMACULATED DUCK DE PENNANT

CONFONDU LONGTEMPS

AVEC

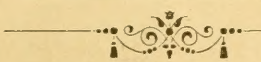
L'*ANAS GLOCITANS* de PALLAS

ET

NOTES

SUR PLUSIEURS AUTRES OISEAUX DU MÊME GENRE

AVEC PLANCHES COLORIÉES HORS TEXTE



LILLE
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE LE BIGOT FRÈRES
68, rue Nationale, et 25, rue Nicolas-Leblanc.

1894



ANDRÉ SUCHETET

HISTOIRE

DU

BIMACULATED DUCK DE PENNANT

CONFONDU LONGTEMPS

AVEC

L'*ANAS GLOCITANS* de PALLAS

ET

NOTES

SUR PLUSIEURS AUTRES OISEAUX DU MÊME GENRE





LILLE
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE LE BIGOT FRÈRES
68, rue Nationale, et 25, rue Nicolas-Leblanc.

1894

Liste Alphabétique

des

AUTEURS CITÉS

Audubon (J.-J.). — *Ornithological Biography or habits of the Birds of the Un. States of N. America*, 5 vol. Edimburg, in-8°, 1835.

Berkeley (P. Grantely). — *Field*, The country Gentleman's Newspaper, N° du 16 Mars, London, 1861.

Bewick (Thomas). — *History of British Birds*, vol. II (7e édition). London, 1832.

Bonaparte (C.-L.). — *Tableau des Can.* Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, vol. XLIII, p. 650, 1856.

Brandt (I.-F.). — *Descriptiones et icones animalium Rossicorum novorum, Aves*, fasc. I (Petrop), 1836.

Bree. — *History of the Birds of Europe*, vol. IV. London, in-8°.

Degland. — *Catalogue des Oiseaux observés en Europe, principalement en France*, 2 vol. Lille, 1839, in-8°.

Degland (C.-D.) et Gerbe (Z.). — *Ornithologie européenne ou Catalogue descriptif, analytique et raisonné des Oiseaux observés en Europe*, 2e édition, t. II. Paris, 1867.

Éditeur (L') du Zoologist. — *Hybride de Sarcelle et de Canard sauvage.* The Zoologist, a monthly Journal of Natural History, vol. XVI, N° 184, p. 148. London, April 1892.

Eyton (T.-C). — *A monograph on the Anatidæ or Duck tribe.* London, 1838, in-4°.

Fisher (R.). — *Note on the Bimaculated Duck* (*Anas glocitans*). Zoologist, p. 2026. Londres, 1848.

Fleming. — *History of British Animals exhibiting the descriptive characters*, 2e édit. London, 1842, in-8°.

Gmelin (Io. Fréd.).— Caroli a Linné *Systema naturæ per regna tria naturæ secundum classes, ordines, genera, species.* Tomus I, edition tertia, aucta, reformata. Lipsiæ, 1788.

Gould (J.). — *Birds of Europe (Natatores)*, vol. V, 1837.

Gurney (J.-H. jun.). — *Rambles of a Naturalist in Egypt and other countries with an analysis of the claims of certain foreign birds to be considered british*, and *other ornithological Notes*. London.

Handcock (John). — *A Catalogue of the Birds of Northumberland and Durham*. Northumberland and Durham Natural History Transactions, vol. IV, p. 153, 1874.

Harvie-Brown (J.-A.). — *Hybrid Teal and Wild Duck*. The Zoologist, vol. XVI, N° 183, p. 109. Londres, Mars 1892.

Jenyns (Léonard). — *A manual of British vertebrate animals or description, etc.* Cambridge, 1835, in-8°.

Keyserlnig (A. Graf.) und Blasius (Prof. J.-H.). — *Die Wirbelthiere Europa's*. Braunschweig, 1840.

Latham (Johannis). — *A general synopsis of Birds*, vol. III, part. II. London, 1785.
Même ouvrage : Vol. X. Minchester, 1824, in-4°, 1821-1828. *Index ornithologicus sive Systema Ornithologiæ*. Londini, 1790, in-4°. *Systema Ornithologiæ*. Parisis, 1809.

Macgillivray (W.). — *A history of British Birds*, vol. V. London, 1852.

Montagu (Colonel G.). — *Ornithological Dictionary of British Birds*, second edition with a plan of study, and many new articles and originals observations by James Rennie. London, 1831.

Mudie (R.). — *British Birds ; The feathered tribes of the British Islands*, third edition, vol II. London, 1841, in-8°.

Newmann. — *Occurence of the Bimaculated Duck (Anas glocitans) in the Fens of Lincolnshire*, Zoologist, p. 2652. London, 1850.

Newton (Prof. Alfred). — *On a hybrid Duck*, Proceedings of the Zoological Society of London, p. 392, 1861.

Norguet (A. de). — Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord, p. 205, 1869.

Pallas (Peter-Simon). — *Den Skrocklande Anden (Anas glocitans), en rar Fogel, som endast blisvit sunnen i Ostra Siberien*. Kongl Vetenskaps Academiens Handlingar for âr, 1779, vol. XL, pp. 26-34. Stockolm, 1779.

Pennant (Thomas). — *Arctic Zoology*, vol. II. London, 1785.
Même ouvrage : Vol. II, éd. de 1792.
The British Zoology, Classe II, *Birds*. Published under the Inspection of the Cymmrodorion Society, instituted for the Promoting useful Charities, and the Knowledge of Natural,

etc. London, MDCCLXVI, in-f°, et même ouvrage, vol. II, éd. de 1812.

SCLATER (PHILIP. L.). — Proceedings of the Zoological Society of London, part XXVIII, p. 303, 1860.

SCLATER (W.-L.). — *Communication*. Proceedings of the Zoological Society of London (N° du 20 avril, XIV, p. 138 et N° p. 213), 1891.

SELBY (E. J.). — *Illustrations of British Ornithology*, vol. II. Edimburg, in-4°, 1833.

SEVERTZOW (Dr N.). — *Ein Bastard von Anas crecca mit A. Boschas*. Bulletin des Naturalistes de Moscou. Moscou, 1883.

SUCHETET (ANDRÉ). — *Les Oiseaux hybrides rencontrés à l'état sauvage*, deuxième partie : *Les Palmipèdes*. Mémoires de la Société Zoologique de France, t. IV, pp. 47-185. Paris, 1891.

SWINHOE (R.). — *On Amoy Ornithology*. The Ibis, A Quarterly Journal of Ornithology, p. 231 et p. 394. Londres, 1867.

TEMMINCK (C.-J.) — *Manuel d'Ornithologie*, 2e édit., 4e part. Paris, 1840, in-8°.

TOMES (R.-F.). — *Occurence of the Bimaculated Duck*, Zoologist, pp. 1698-1699. London, 1847.

VIAN (J.). — *Causeries ornithologiques sur l'Anas glocitans, etc.* Revue et Magasin de Zoologie, p. 401, 1866.

VIELLOT et BONNATERRE. — *Encyclopédie méthodique, Ornithologie*, 1823.

VIGORS. — *With Observations on the Anas glocitans of Pallas*. Transactions of the Linnean Society of London, vol. XIV, pp. 559-562. London, 1823-25.

WICKEVOORT-CROMMELIN (J.-P. VAN). — *Notes sur quelques Canards observés en Hollande*. Archives Néerlandaises, p. 130, t. VII, 1872.

WICKEVOORT-CROMMELIN (VAN) et VAN BEMMELEN. — Tijdschrift voor de Dierkunde, II.

YARRELL (WILLIAM). — *A history of British Birds*, vol. III. London, 1843, in-8°.

Même ouvrage, fourth edition, vol. IV, revised and enlarged by Howard Saunders. London, MDCCCLXXXV.

HISTOIRE

DU

BIMACULATED DUCK DE PENNANT

CONFONDU LONGTEMPS

AVEC

L'*ANAS GLOCITANS* de PALLAS

ET

NOTES SUR PLUSIEURS AUTRES OISEAUX DU MÊME GENRE

Dans notre première publication sur les Palmipèdes hybrides rencontrés à l'état sauvage (1), nous avions parlé du croisement de l'*Anas boschas* avec l'*Anas crecca* (2). A peine, nous devons l'avouer, avions-nous alors consulté la bibliographie concernant ce sujet. Nous le croyions épuisé, et cependant les naturalistes n'avaient encore pu se mettre d'accord sur la véritable origine à assigner au produit supposé de ce croisement, c'est-à-dire au Bimaculated Duck de Pennant, considéré longtemps comme espèce et maintenant comme hydride

Aujourd'hui, nous désirons revenir sur cette question traitée très incomplètement; nous avons du reste à parler d'un bon nombre d'hybrides, pris récemment pour la plupart, et sur l'origine desquels règne encore une grande obscurité.

Mais, tout d'abord, il faut rectifier une erreur qui s'est glissée dans presque tous les livres d'ornithologie où le Bimaculated Duck est identifié à un Oiseau bien différent : « l'*Anas glocitans* » de Pallas, décrit dans les « *Acta Stockolmiensia* ». Cette confusion, qui n'a été que rarement relevée, semble d'autant plus étrange que la description et la figure que Pallas donne de son Oiseau (3) ne correspondent aucunement avec la description et la gravure du Bimaculated de Pennant (4). Sans doute, chaque auteur aura copié ses devanciers

(1) Mém. de la Soc. Zool. de France, 1891.

(2) Voy. pp. 125-142, et pp. 127-134 du tirage à part. Le Bigot frères, imp., Lille.

(3) Kongl. Vetenskaps Academiens Handlingar för ar 1779, vol. XL, Stockolm. *Den Skrockande Anden* (*Anas glocitans*), *en rar Fogel, som endast blisvit sunnen i Ostra Siberien ; beskrifven och afritad af Peter Simon Pallas*.

(4) *British zoology*, pp. 602-603, pl. C, n° 287. Vol. II, éd. de 1776. On trouve les mêmes documents dans l'édit. de 1812 du même ouvrage, pp. 274-285, vol. II.

sans consulter les Comptes-rendus de l'Académie de Stockolm ; si cet ouvrage avait été ouvert, une telle erreur n'aurait pu se propager.

Cette rectification fera l'objet de la première partie de ce travail. Dans un deuxième chapitre, les exemplaires qui ont été observés depuis la rencontre du Bimaculated Duck et que l'on a référés à ce type seront passés en revue ; puis leur valeur discutée dans un troisième chapitre où l'on s'occupera de l'origine qui doit leur être attribuée ; enfin, dans une quatrième et dernière partie, on fera connaître quantité de pièces qui ont été désignées, les unes comme produites par le mélange de l'*Anas boschas* et de l'*Anas crecca*, les autres comme provenant d'un croisement différent : celui de l'*Anas streperus* avec le *boschas*, quoique toutes ces pièces présentent un facies identique et des caractères semblables.

I.

LE BIMACULATED DUCK CONFONDU AVEC L'A. GLOCITANS

C'est en 1776 que, pour la première fois, il fut parlé du Bimaculated Duck. Pennant, en le décrivant, fait savoir que l'Oiseau, pris dans un piège pendant l'année 1771, lui avait été communiqué par Edwards Poore esq. On ignore ce qu'est devenue cette pièce intéressante ; heureusement Pennant en a laissé une petite figure avec sa description qu'il a faite ainsi : « The length is twenty » inches ; the extent twenty five and a half. Bill a deep lead color ; » nail black. Crown brown changeable with green, ending in a » streak of brown at the hind part of the head, with a small crest. » Between the bill ant the eye, and behind each ear a ferruginous » spot ; the first round ; the last oblong and large ; throat of a fine » deep purple ; the rest of the head of a bright green continued » in streaks down the neck. Breast a light ferruginous brown, » spotted with black ; hind part of the neck, and back, dark brown » waved with black. The coverts of the wings ash colored ; lower » coverts streaked with rust color : scapulars cinereous ; quil » feathers brownish cinereous. Secondaries of a fine green, ending » in a shade of black, and edged with white. Coverts of the tail a » deep changeable green ; twelve feathers in the tail, two middle- » most black ; the others brown edged with white ; belley is » dusky, finely granulated. Legs small, and yellow, webs dusky ».

Or, Pennant a prétendu quelques années plus tard, en 1785, dans l'« *Artic zoology* » (1), que son Bimaculated Duck avait aussi été découvert par le naturaliste Pallas le long de la Léna et dans les environs du lac Baïkal.

Cependant la description très détaillée et la figure de l'Oiseau auquel Pennant réfère le sien, description et figure publiées par Pallas dans les Comptes rendus de l'Académie de Stockolm, ne correspondent point, on vient de le dire, avec l'Oiseau décrit et figuré par Pennant.

Voici en effet la description de Pallas qui est celle, on le recon-

(1) Vol. II, p. 575. La même assertion est reproduite dans une édition de l' « *Artic zoology* » qui date de 1792. (voir vol. II, p. 302, à l'art. Wigeon).

naîtra facilement, de la *Querquedula formosa,* (l'*A. glocitans* Pall. et *la Querquedula formosa* Geo. étant, disons-le de suite, synonymes) :

« *Anas glocitans*, quam in adjecta *Icone* imminutam propono, Quer-
» quedulam *magnitudine* paulo superat. *Rostrum* nigrum, *Irides*
» oculorum fuscæ. *Vertex* longitudinaliter nigerrimus, utrinque
» inclusus *linea* supraciliari alba, quæ, in nucham convergens,
» acute compari unitur. *Area* magna inter rostrum et oculos
» utrinque pallida, inter *gulam* longitudinaliter nigram, *fascio-*
» *las*que ab oculo arcuatim descendentes, aterrimas, conclusa.
» *Spatium* falcatum, a collo ad oculum adscendens, itidem pallidum,
» stipatum *fascia* itidem falcata, ab oculo descendente, splendide
» viridi-sericea, extremo aterrima, candidoque halone marginata.
» Harumque fasiarum cervicale *intervallum* violaceo atrum. *Collum*
» inferius, cum interscapulio, tenerrime cano, undulatum, ut in
» Penelope ; *hypochondria* obsoletius. *Jugulum* rufescens, punctis
» guttatis per singulas plumas notatum. Reliqua *subtus* alba, sed
» *Crissum* aterrimum, utrinque ferrugineo-marginatum, fasciaque
» transversa candida ab hypochondriis distinctum. *Alarum* bases
» *uropygiumque* cinereo fuscescunt. *Remiges* primariæ *rectrices*que
» fuscæ. *Alæ spuriæ* fasciis longitudinalibus atris, ferrugineis, albis
» pulcherrime virgatæ. *Speculum* alarum atrum, superius oblique
» viridi-sericeum, antice testaceo, postice linea alba marginatum,
» quæ cum angulo speculi producto continuata includit aream
» cinereo-fuscam, speculo contiguam. *Remiges* 25, *rectrices* 14
» vel 16, acuminatæ, duæ mediæ albæ vel canescentes. *Pedes*
» sordide fulvescentes, proportione ut in Querquedulis : *ungues*
» (ut arboribus melius insideret) longiusculi, adunci. *Pondus*
» plus minusve 14 unciarum. *Longitudo* ab apice rostri ad
» *uropygium* 13 pollicum ; caudæ 3 1/2 poll. a rostri apice ad
» sternum 8 2/3 poll. alarum quiescentium 8 poll. mensura
» expansarum 1 ped. 2 poll. Longitudo rostri 1 poll. 8 lin. Latitudo
» ejusdem æqualis 7 lin. Longitudo tibiæ 1 poll. 3 1/2 lin. digitique
» medii cum ungue (3 1/2 lin.) 1 poll. 8 lin. In quo norma Parisina
» utor ».

Pallas avait soin d'ajouter : « Specifica definito *Anatis glocitantis*
» vix aliunde petenda mihi videtur, quam *a capite albo nigroque fas-*
» *ciato, area utrinque falcata viridi-sericea, nuchaque violacea* (1) ».

Afin de faire mieux ressortir les différences qui sont signalées entre les deux Oiseaux, nous mettrons les passages du texte de Pennant et les passages du texte de Pallas en regard les uns des

(1) Kongl Vetenskaps Academiens Handlingar for år, 1779, vol. XL, etc.

autres, lorsque toutefois des rapprochements sont possibles, c'est-à-dire lorsqu'une même partie de l'Oiseau est décrite séparément par chaque auteur. Il est, en effet, telle partie dont ne parle pas celui-ci, et telle autre dont parle celui-là. On a remarqué par exemple, si on a lu attentivement les deux descriptions reproduites ici *in extenso*, que Pennant néglige de décrire la couleur ou le dessin des flancs, de l'iris, du croupion, que Pallas décrit au contraire avec détails. Pallas, en outre, s'est étendu longuement sur les mesures de son Oiseau.

PENNANT

The length is twenty inches; the extent twenty five and a half.

Bill a deep lead colour; nail black.

Crown brown changeable with green, ending in a streak of brown at the hind part of the head, with a small crest.

Betwen the bill and the eye, and hehind each ear a ferruginous spot; the first round: the last oblong and large; throat of a fine deep purple; the rest of the head of bright green, continued in streaks down the neck.

Hind part of the neck and back dark brown waved with black.

Breast a light ferruginous brown, spotted with black.

PALLAS

Longitudo 16 poll ½; alarum quiescentium 8 poll mensura expansarum 1 ped. 2 poll.

Rostrum nigrum.

Vertex longitudinaliter nigerrimus, utrinque inclusus linea supraciliari alba, quæ, in nucham convergens, acute compari unitur.

Area magna inter rostrum et oculos utrinque pallida, inter gulam longitudinaliter nigram, fasciolasque ab oculo arcuatim descendentes, aterrimas, conclusa. Spatium falcatum, a collo ad oculum adscendens, itidem pallidum, stipatum *fascia* itidem falcata, ob oculo descendente, splendide viridi-sericea, extremo aterrima, candidoque halone marginata. Harumque fasciarum cervicale intervallum violaceo atrum.

Collum inferius, cum interscapulio, tenerrime cano, undulatum, ut in Penelope.

Jugulum rufescens, punctis guttatis per singulas plumas notatum.

The coverts of the wings ash colored.	Alarum bases uropygiumque cinereo fuscescunt.
Quil feathers brownish cinereous.	Rectrices fuscæ.
Scapulars cinereous.	Alæ spuriæ fasciis longitudinalibus atris, ferrugineis, albis pulcherrime virgatæ.
Secondaries of a fine green, ending in a shade of black and edged with white ; the lower coverts streaked with rust colour.	Speculum alarum atrum, superius oblique viridi sericeum, antice testaceo, postice linea alba marginatum, quæ cum angulo speculi producto continuata includit aream cinereo fuscam, speculo contiguam.
Belly dusky, finely granulated.	Reliqua subtus (Pallas vient de parler de la poitrine) alba.
Twelve feathers in the tail, two middlemost black ; twe others brown edged with white.	Rectrices 14 vel 16, fuscæ, acuminatæ, duæ mediæ albæ vel canescentes.
Legs small, and yellow, webs dusky.	Pedes sordide fulvescentes, proportione ut in Querquedulis.

Ainsi,

d'après PENNANT :	d'après PALLAS :
La *longueur* est de 20 pouces.	16 pouces 1/2.
L'étendue du vol 25 pouces 1/2.	Les ailes étendues un pied deux pouces.
Le *bec* plomb foncé, la pointe (l'onglet sans doute ?) noire.	Le *bec* noir.
Le *sommet de la tête*, brun changeant avec vert, finissant en une raie de brun à la partie de derrière, avec une petite huppe.	Le *sommet de la tête*, dans le sens de la longueur, très noir et entouré par deux lignes latérales blanches qui passent au-dessus des sourcils et convergent vers la nuque où ils s'unissent en pointe.
Entre le bec et l'œil, et derrière chaque oreille existent deux taches ferrugineuses, la première ronde, la deuxième allongée et	*Entre le bec et l'œil* de chaque côté de la tête s'étend un espace pâle qui, dans l'autre sens, est limité en bas par la ligne noire du

grande ; la gorge est d'un pourpre foncé ; le reste de la tête est d'un vert brillant, continué en raies jusqu'au cou.	gosier et en haut par deux bandes très noires qui descendent des yeux en forme d'arc. Partant du cou, et montant jusqu'à l'œil, se trouve un espace affectant la forme d'une faux, de couleur pâle également, entouré par une bande encore en forme de faux, laquelle bande descend de l'œil et est d'une magnifique couleur vert de soie, fort noire à son extrémité avec un liseré blanc. L'espace cervical compris entre ces deux bandelettes est violet noir.
La *partie arrière* du cou et le dos brun foncé ondé de noir (1).	Le bas du *cou* et l'espace interhuméral, qui est d'un blanc tendre, sont ondulés comme chez le canard Pénelope.
La *poitrine* est d'un brun ferrugineux clair tacheté de noir.	La *gorge* (jugulum) tire sur le roux et chaque plume est tachetée.
Les *couvertures des ailes* couleur cendré.	La *base* (bases) des ailes brun cendré.
Les *pennes des ailes* cendré brunâtre.	Les *remiges* primaires sont brunes.
Les *scapulaires* cendrées.	Les *fausses ailes* (spuriæ) sont magnifiquement rayées de bandelettes longitudinales noires, d'un brun foncé ou blanches.
Les *secondaires* d'un beau vert se terminant dans une teinte de noir, et bordées de blanc, les couvertures inférieures rayées de couleur de rouille.	Le *miroir* des ailes noir, dans sa partie supérieure (obliquement) vert soie, et au-dessus couleur de brique, bordé dans sa partie postérieure d'une ligne blanche qui, se continuant avec la pointe prolongée du miroir, forme comme une tache cendrée voisine du miroir.

(1) Cette partie et la dernière ne correspondent pas absolument aux parties décrites par Pallas et mises en regard, mais nous n'avons pu faire d'autre rapprochement.

Le *ventre* est foncé, finement pointillé.	Tout le reste du *ventre* est blanc (Pennant vient de parler de la couleur du *jugulum*).
La *queue* courte a douze plumes, les deux du milieu noires, les autres brunes bordées de blanc.	Les *rectrices* de couleur brune sont au nombre de quatorze ou de seize, elles sont terminées en pointe, les deux du milieu sont blanches ou blanchâtres.
Les *pattes* petites et jaunes, palmures foncées.	Les *pieds* jaunâtre vulgaire, presque comme chez les Sarcelles.

Il n'y a donc, malgré certaines ressemblances qui auront sans doute amené Pennant à confondre les deux espèces, des différences très appréciables entre l'Oiseau par lui décrit et l'Oiseau dont Pallas a entretenu l'Académie de Stockolm. Ces différences portent notamment, et d'une manière absolument tranchée, on l'a vu, dans la couleur et le dessin de la tête; mais elles se produisent encore en bien d'autres endroits, spécialement dans la couleur du ventre, du bec, des scapulaires, des rectrices médianes et aussi dans la longueur de l'Oiseau et dans le nombre des pennes de la queue.

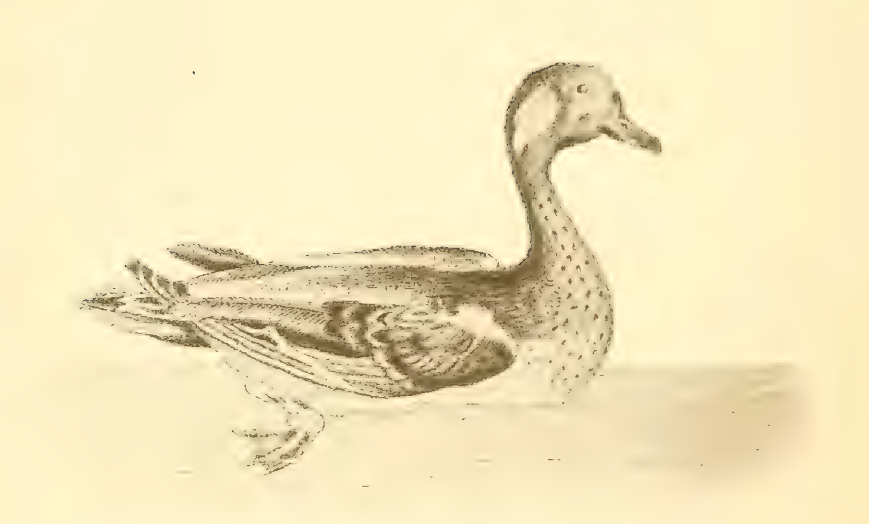
Les deux figures, la première du Bimaculated Duck donnée dans la *British zoology*, l'autre de l'*A. glocitans* publiée dans les Acta Stockolmiensia, rapprochées l'une de l'autre, finiront de convaincre, si on ne l'était déjà complètement, de l'erreur qui a été commise par l'auteur de la première description du Bimaculated Duck. (Voy. Pl. I et Pl. II).

Comment donc Pennant a-t-il pu identifier son Bimaculated Duck à l'*A. glocitans* de Pallas? Nous en ignorons absolument la cause. Mais Pennant a entraîné après lui dans cette erreur un nombre considérable d'ornithologistes, comme on va le voir.

C'est d'abord Latham (1) qui copie presque textuellement la description donnée pour la première fois dans la *British zoology* (2), et annonce aussi l'Oiseau sous les noms d' « *Anas glocitans* ou de Bimaculated Duck » indiquant le vol. XL et la p. 33 des Comptes rendus de l'Académie de Stockolm où l'Oiseau de Pallas est décrit en entier. Il ajoute même de se reporter à la planche I qui représente cet Oiseau! Dans un autre ouvrage, édité quelques années

(1) *A general Synopsis of Birds*, vol. III, part. II, p. 521, London, 1785.
(2) Ed. de 1776.

Pl. I



LE BIMACULATED DUCK

(d'après le dessin de la *British Zoology*)

Pl. II



L'ANAS GLOCITANS DE PALLAS

(d'après les *Acta Stockolmiensia*)

plus tard (1), Latham reproduit, dans une description latine, les caractères attribués par Pennant au Bimaculated Duck et fait encore figurer dans la synonymie l'Oiseau différent de Pallas (2).

Puis vient Gmelin qui, publiant une nouvelle édition du « *Système de la nature* » (3), donne aussi comme synonymie à l'*Anas glocitans* de Pallas le Bimaculated Duck de Pennant. Mais, par une confusion plus singulière, les caractères généraux, qu'il donne sous forme de « *Key* », se rapportent entièrement à la Sarcelle formose, c'est-à-dire à l'*A. glocitans* décrit par Pallas, tandis que la description beaucoup plus détaillée qui suit se rapporte bien plutôt au Bimaculated Duck. En effet, en parlant de certaines parties, le derrière du cou, le dos, la gorge, il copie textuellement Pennant.

L'auteur a puisé dans les deux ouvrages, il ne s'est point certainement rendu un compte exact de ce qu'il reproduisait. Voici ce qu'on lit dans son édition du « *Systema Naturæ* » (4) : « *A capite* » *albo nigroque fasciato: area utrinque falcata viridi-sericea nuchaque* » *violacea*, » ce qui s'applique à la Sarcelle formose. Puis : » *Rostrum plumbeum, ungue nigro; irides et vertex fusca*; *occiput* » *subcristatum*; *gula purpurea; pectus ferrugineum, nigro-maculatum;* » *cervix dorsumque fusca nigro-undulata*; *humeri*, *tectrices alarum*, » *remigesque primariæ cinereæ*, *secundariæ virides margine albæ*, » *abdomen obscurum, granulatum*; *tectrices caudæ virides; rectrices* » *12 fuscæ, marginæ albæ, 2, intermediæ nigræ; pedes flavi* » (5), ce qui concerne le Bimaculated Duck.

(1) *Index ornithologicus sive Systema ornithologiæ*, p. 862, 1790.

(2) Remarquons que dans le *Systema ornithologiæ* (p. 358, n° 75. Parisii 1809) le même auteur ne donne plus qu'un nom au Bimaculated qu'il décrit une nouvelle fois ; il l'appelle seulement *A. glocitans*. (Nous n'avons pu nous procurer l'édition de 1790 de cet ouvrage ; nous ignorons si elle est semblable à celle de 1809 que seule nous avons pu consulter). Dans *A general history of Birds*. X. Winchester, 1824 (publiée depuis 1821 jusqu'en 1828), on trouve, à peu de chose près, les indications et la description données dans « *A synopsis of Birds* », 1785, ouvrage déjà cité.

(3) *Caroli. A. Linné, equitis aurati de Stella polari, Archiatri Regii, Med. et Botan.*, etc. « *Systema Naturæ per regna tria naturæ secumdum classes*, etc. T. I pars. I., Editio decima tertia, aucta, reformata cura Jo. Frid. Gmelin, philosoph. et med. doctor., etc. Lugdini, 1789.

(4) P. 256, n° 96.

(5) *Tête avec bandes blanches et noires sur chaque côté, tache vert-soie en forme de faux, nuque violacée... Bec couleur de plomb, ongle noir gris et sommet de la tête brun, le derrière de la tête garni d'une petite huppe vers la partie inférieure, gorge rouge pourpre, poitrine brun sombre, tachetée de noir ; le derrière du cou et le dos bruns avec des ondulations noires*; *les épaules, les couvertures des ailes et les rémiges primaires sont cendrées, les secondaires sont vertes avec liseré blanc, le ventre sombre, tacheté*; *les couvertures de la queue sont vertes, les rectrices, au nombre de douze, sont brunes avec liseré blanc, les deux médianes noires, les pieds jaunes.* »

Vigors (1) continue à reproduire l'erreur commise par ses devanciers, mais il a soin de faire remarquer que c'est sur l'autorité de Pennant qu'il confond les deux espèces, car pour lui la figure donnée dans les Actes de l'Académie de Stockolm ne lui permet pas de tirer une telle conclusion.

Mais Bewick (2), qui décrit comme ce dernier deux nouveaux exemplaires du type du « Bimaculated », assimile d'une manière évidente l'Oiseau de Pennant à l'espèce décrite par Pallas en lui donnant aussi pour habitat la Sibérie, les bords de la Léna et le lac Baïkal, et du reste en l'appelant *Anas glocitans*.

Même confusion dans la synonymie chez le colonel Montagu (3); également chez Vieillot et Bonaterre (4).

Selby (5), tout en ne mettant point au petit nombre des exemplaires jusqu'alors connus du Bimaculated Duck l'*Anas glocitans* décrit par Pallas (qu'il passe même sous silence), donne néanmoins, comme synonymie au Bimaculated Duck, l'*Anas glocitans* décrit dans les Comptes-Rendus de l'Académie de Suède. Et du reste, montrant par là que les deux Oiseaux peuvent être confondus, il indique encore la partie septentrionale de l'Asie comme le pays natal du Bimaculated, renseignements erronés qui prouvent surabondamment la confusion qu'il a faite.

Léonard Jennis (6), après avoir parlé du spécimen de Pennant, ajoute lui-même : « *stated by Pallas to be a native of Siberia, frequenting lake Baïkal* ».

Gould (7), qui connaissait cependant la *Querquedula formosa* vivant dans les Jardins de la Société Zoologique de Londres au moment où il écrivait son ouvrage, confond lui-même le Bimaculated Duck de Pennant avec l'*Anas glocitans* de Pallas, synonyme de *Querquedula formosa*. Il le confond, car il l'appelle indifféremment Bimaculated teal! *Anas glocitans*, Linn., *Querquedula glocitans*, Vigors, et le dit originaire des contrées que Pallas a assignées à l'autre espèce.

(1) *With observations on the Anas glocitans of Pallas*. Transactions Linnean Society, pp. 559-562, XIV, Londres 1823-1825.

(2) *History of british Birds*, p. 308, II. 1832. Nous n'avons pu consulter l'édition de 1826.

(3) *Ornithological Dictionnary*, 2e édit. pp. 34-35. London 1831. Déjà Montagu avait parlé de l'Oiseau en question dans l'édit. de 1802.

(4) *Encyclopédie méthodique, Ornithologie*, p. 11, 1823.

(5) *Illustrations of British Ornithology*, p. 321. II.

(6) *A Manual of British vertebrate Animals*, Cambridge, 1835, in 8°.

(7) *Birds of Europe, Natatores*, V. 1837.

Eyton (1) en fait autant : l'*Anas glocitans* Pall. et la Bimaculated teal Pennant ! (2) sont pour lui les mêmes Oiseaux et les régions sibériennes, ainsi que celles de l'Angleterre, sont encore l'habitat de cette espèce.

Mais voici un auteur du continent, Temminck ; on ne saurait être plus affirmatif dans l'assimilation qu'il fait de l'Oiseau de Pennant avec l'espèce décrite par Pallas (3). Il détache en outre la *Querquedula formosa* de l'*A. glocitans* de Pallas ; il fait néanmoins remarquer que le *glocitans* publié par Gould et l'*A. formosa* auct. diffèrent du Bimaculated ou *glocitans* des auteurs anglais. Il serait difficile d'être plus confus.

Parlerons-nous de Mudie (4) ; il ressort évidemment du texte de son ouvrage que celui-ci confond l'Oiseau de Pallas avec l'Oiseau de Pennant.

Flemming (5), après avoir dans sa synonymie identifié l'*A. glocitans* avec le Bimaculated, donne la description du vrai Bimaculated ; constatons cependant qu'il ne parle pas de l'Oiseau de Pallas.

Yarrell (6), tout en omettant de citer les « *Acta Stackolmiensia* » dans la liste nombreuse des ouvrages qui parlent du Bimaculated Duck et en reconnaissant que l'*Anas formosa* n'est point de l'espèce de ce dernier avec lequel on l'a confondu à tort, reproduit néanmoins tout au long le texte de Vigors où l'*A. glocitans* de Pallas et l'Oiseau de Pennant sont identifiés, sans même faire mention du doute que Vigors a émis à ce sujet. Du reste pour lui encore les deux noms désignent le même Oiseau et l'*A. glocitans* différerait de l'*A. formosa*. — Yarrell, l'auteur devenu classique, en reproduisant le texte de Gould, en ne faisant point remarquer l'erreur commise par ses devanciers, prête donc encore le flanc à la critique, quoique dans la synonymie qui figure en tête de son article, il ait évidemment omis de nommer l'Oiseau décrit dans les « Actes de l'Académie de Stockolm », nous l'avons fait remarquer. Est-ce avec intention que le savant ornithologiste a fait cette omission ; nous aimons à le croire, d'autant plus que dans la troisième édition du même

(1) *A monograph on the Anatidæ*, p. 122. London, 1838.

(2) Pennant ne s'est jamais servi de cette expression.

(3) Voy. 2[e] édit. 4 part. p. 533 et suiv. Paris, 1840.

(4) *The feathered tribes of the British Islands*, 3[e] édit., p. 306-307, II, London. 1841.

(5) *A History of British Animals exhibiting the descriptive characters...* 2[e] édit. London, 1842.

(6) *A History of British Birds*, p. 165, III, London, 1843. (Cest la 1[re] édit., la 2[e] date de 1845).

ouvrage (1) le Bimaculated Duck a été supprimé et que la quatrième édition (2) n'en fait mention qu'incidemment (3).

Notons encore que dans le Zoologist de 1847 (4), Tomes croit lui-même que Pallas a parlé d'un Oiseau dont les caractères se rapportent à ceux du Bimaculated.

Même en 1852, Macgillivray (5) confond les deux Oiseaux ; il n'établit entre eux aucune distinction spécifique. Après avoir écrit une longue synonymie où l'erreur est flagrante, il avance que l'espèce fut d'abord décrite par Pallas en 1779, puis qu'un exemplaire mâle, pris dans un piège en 1771, fut décrit ensuite en 1812 par Pennant, etc. (6).

On pourrait sans doute, en continuant des recherches, citer d'autres auteurs nombreux pour lesquels le *glocitans* de Pallas et le Bimaculated sont le même Oiseau. Mais à quoi bon prolonger cette discussion.

Voyons plutôt quels sont les auteurs qui ne sont point tombés dans cette confusion. Il ne faut pas remonter bien loin, tous les ornithologistes de la première moitié de ce siècle ayant suivi Pennant dans son erreur.

MM. A. Graf. Keyserling et J. H. Blasius sont sans doute les premiers qui ont séparé le *glocitans* du Bimaculated (7). Ces auteurs s'expriment en effet ainsi : « *A. bimaculata* (!) Pennant — Bimacu-
» lated Duck. Penn. *Brit. Zool.* II, p. 602, n° 287 — *Anas glocitans*
» Gm. L. S. p. 256, n° 96 *und der Englishen Ornitholigen*; *aber nicht*
» *Anas glocitans* Pall. *Act. Holm.* 1779. XL, p. 33 ».

Toutefois, dans la synonymie du Bimaculated, ils commettent encore une erreur en citant Gmelin qui, nous l'avons vu, a, dans une même description, indiqué les caractères des deux espèces qu'il ne savait pas distinguer.

Bonaparte suit ces auteurs (qu'il copie sans doute) : on lit (8) (après *Ennetta formosa* rendue avec raison synonyme de *glocitans* Pall.) : « *Ennetta bimaculata* (!), Penn. = *glocitans* Gm. nec Pall.» Le prince éloigne donc l'Oiseau de Pennant de celui de Pallas.

(1) Publiée en 1856.

(2) Publié en 1884.

(3) Voy. p. 389.

(4) Voy. pp. 1698-1699.

(5) *A. History of British Birds*, p. 42, V. London, 1852.

(6) Macgillivray n'avait point eu sans doute à sa disposition la 1re édit. de Pennant, publiée dès 1776, mais ceci importe peu à notre sujet.

(7) *Von Die Wirbelthiere Europa's*, p. LXXXV. Braunschweig, 1840.

(8) in Tabl. des Compt. Rend. Acad. des Sciences. XLIII, p. 650, 1856.

Le prof. Newton a également séparé les deux espèces (1); mais, si nos recherches sont complètes, c'est M. Bree (2) qui, en 1863, a montré d'une manière très claire que l'on ne pouvait confondre la belle Sarcelle *formosa* avec le Bimaculated Duck des auteurs anglais. Ce qu'il dit est très précis et ne permet aucune confusion. M. Vian est entré lui-même dans de nombreux détails et a fourni d'amples explications sur ce sujet (3).

Celui-ci, après avoir fait remarquer, comme l'avait fait le prince Bonaparte, que l'*A. glocitans* de Pall. = l'*A. formosa* Georgi, s'exprime ainsi : « Gould, dans son ouvrage sur les Oiseaux d'Europe, » a donné, sous la dénomination de Bimaculated Teal et d'*A.* » *glocitans* Pall., avec la synonymie de *Querquedula glocitans* » Vigors, *An. glocitans* Linn., une fort belle planche représentant » le mâle et la femelle d'un Canard « *qui n'a jamais* » été le *glocitans* » de Pallas. *Il en diffère dans toutes ses parties, et notamment par la* » *tête et le cou, sans filets blancs, verts comme ceux de l'Anas boschas,* » *mais avec cinq taches rousses isolées sur le vertex et les côtés, par* » *le bec plus long et jaune*, etc., etc. »

M. Vian dit aussi : « Gould publiait son cinquième volume sur » les Oiseaux nageurs en 1837 ; en 1840 Temminck, dans sa qua- » trième partie, décrit, sous le nom de *Canard glousseur* mâle et » femelle, un Oiseau qui est la représentation exacte de la planche » de Gould ; il admet avec raison dans sa synonymie *Bimaculated* » *Duck*, Penn. et Gould, mais à tort *Anas glocitans*, Pall., car son » Oiseau n'est certainement pas celui de Pallas. En 1849, continue » M. Vian, Degland, sous le nom de Canard gloussant et d'*Anas* » *bimaculata*, reproduit la description du Bimaculated de Gould, » mâle et femelle, avec une variante dans les taches rousses... » Il a, comme Temmink, le tort de baser sa synonymie sur l'*Anas* » *glocitans* de Pall. ».

Enfin, complétant ses observations et traitant définitivement la question, l'éminent ornithologiste termine son article en disant

(1) Voir : *On a hybrid Duck* (in Proceedings Zoological Society), p. p. 392 et suiv. 1861.

Nous avons aussi fait savoir que dans la 3e édit. de Yarrell qui date de 1856, le Bimaculated Duck avait été supprimé, parce que Yarrell (nous informe M. Newton) considérait alors, et ce, même depuis longtemps, le *Bimaculated Duck* comme un hybride.

(2) *History of Birds of Europe*, IV, p. 143.

(3) Voy. ses savantes « *Causeries ornithologiques sur l'Anas glocitans* », etc. (in Revue et Magasin de Zoologie), p. 401 et suiv., 1866.

qu'il y a lieu d'exclure de la synonymie du Canard formose l'*Anas bimaculata* de Pennant (1).

L'année suivante, en 1867, M. Swinhœ (2) montre que quatre Sarcelles de l'espèce *formosa* qu'il décrit et qu'il rapporte à l'*A. glocitans* de Pallas diffèrent du *Bimaculated Duck* de Pennant.

Constatons encore que M. J.-B. van Wickevoort-Crommelin a lui-même reconnu l'erreur commise par Pennant et Latham, Montagu, Bewik, Flemming, Jennys, Eyton, Gould, Macgillivray, Yarrell, Jardine et des naturalistes du continent (3). M. de Norguet (4), de Lille, l'avait signalée quelque temps avant lui.

Quant à Degland, qui avait confondu les deux Oiseaux, dans la première édition de son ouvrage, cet auteur semble avoir aperçu l'erreur qui s'y était glissée, car il écrit maintenant (5) (en copiant sans doute la mention de Keyserling et Blasius reproduite par Bonaparte) : « L'*A. glocitans* Gmel. (nec Pallas.) ; *A. bimaculata* Penn., etc. » Mais lui-même ne s'est point aperçu que Gmelin avait décrit d'abord en partie l'*Anas formosa*, puis, comme une contradiction, le Bimaculated Duck ainsi que nous l'avons fait remarquer déjà.

Enfin, M. J. Gurney a tout récemment signalé l'erreur de ses confrères d'Angleterre (6).

Toutefois, aucun des auteurs que nous citons n'a fait connaître l'ornithologiste qui, le premier, a confondu les deux espèces ; on a remarqué (7) que c'est Pennant lui-même.

(1) Malgré ses très justes remarques, M. Vian ne s'est point aperçu de la description singulière de Yarrell ; on trouve en effet dans un autre passage non cité : « nous pensons qu'il y a lieu d'exclure (de la synonymie du Canard formose) l'*Anas glocitans* Gm. Gould, Temm.; *Anas bimaculata* Penn. Schlegel, 1844, Degl. » Or, répétons-le, Gmelin avait donné les caractères généraux de la Sarcelle formose comme « *Key* » au Bimaculated Duck !

(2) *On Amoy ornithologie.* The Ibis, pp. 226-237, 1867.

(3) Archives néerlandaises, t. VII, p. 130 (*Note sur quelques Canards observés en Hollande*).

(4) Bull. Scientifique, historique, littéraire du département du Nord, 1863, p.205.

(5) *Ornithologie européenne* T. II, p. 471.

(6) Voir *Rambles of a Naturalist in Egypt and others Countries.* London (sans date).

(7) P. 3.

II

LES EXEMPLAIRES DU BIMACULATED DUCK

Au Bimaculated Duck de Pennant, Vigors a cru pouvoir rapporter deux Oiseaux, l'un mâle, l'autre femelle, pris également dans un piège (*decoy*) près de Malden, en Ecosse, et envoyés au Leadenhall Market pendant l'hiver de 1812-13. Ils furent observés, raconte Vigors (1), par un naturaliste éminent, M. Georges Weighton, qui les acheta aussitôt pour les classer dans sa collection. Ils passèrent ensuite de cette collection dans celle de Vigors ; aujourd'hui on nous apprend qu'ils sont conservés au British Museum.

Vigors avait-il vu le spécimen de Pennant ? Nous ne le pensons pas ; c'est sans doute d'après les renseignements laissés par cet auteur, c'est à-dire à l'aide des gravures et de la description de la *British zoology*, que Vigors aura fait un rapprochement lui permettant d'identifier ses deux Oiseaux, ou plutôt le mâle seul, avec le Bimaculated qui est de ce sexe.

En mettant en regard l'une de l'autre la description de Pennant et celle de Vigors (que nous complèterons par les descriptions que Bewick (2) et Selby (3) ont fait du même Oiseau) le lecteur pourra apprécier dans une certaine mesure si l'opinion de Vigors est bien ou mal fondée. Pour nous, tout en constatant qu'il existe dans les deux descriptions de vrais points de ressemblance, nous nous demandons si Pennant est assez précis et assez complet pour permettre un rapprochement absolu.

Ainsi nous remarquons que Pennant dit la gorge de son Oiseau d'un beau pourpre foncé ; cette partie nous paraît verte sur l'exemplaire ♂ de Vigors si nous en jugeons par la peinture que nous possédons, du reste Vigors et Selby la disent ainsi. Nous ne trouvons point non plus dans Pennant la mention de la barre ou ligne noire qui, sur le dos, bordant l'aile, semble être le prolongement des scapulaires. Du reste cette tache, cependant si caractérisée, ne paraît point non plus être indiquée chez les auteurs qui ont décrit l'exemplaire de Vigors (4).

(1) Transactions of the Linn. Soc. of London, vol. XIV, 1823. « Vigors : *With Observations on the Anas glocitans of Pallas.* »

(2) *History of British Birds*, p. 308. II. 1832.

(3) *Illustrations of British Ornithology*, p. 321. II. 1833.

(4) On nous permettra d'exprimer notre surprise en lisant dans Vigors et Bewick que le bec du Canard qu'ils décrivent est couleur de plomb, alors que Selby le dit gris noirâtre passant au jaune à la base et sur le bord, ce qui nous paraît plus exact.

PENNANT (1)	VIGORS (2)	BEWICK	SELBY
Lenght twenty inches, extent twenty five and a half.	The length of the body, including the beak, is 15 3/4.	About twenty niches in length.	The whole length fifteen inches and tree quarters. From the carpal joint to the end of the wing eight inches and four tenths.
0	The size of the beak up to forehead 19/10.	Bill from the tip to the brow about an inch and seven eight in length.	
Bill a deep lead colour : nail black.	Beak is of the colour of lead.	Of a deeplead colour, the nailblack.	Bill blackish-grey, passing towards the base and edges in orange yellow.
0	0	Irides brown.	0
Crown brown changeable with green ending in a streak of brown at the hind part of the head, with a crest.	A green head with a black crest... the tuft is black and of the colour of rusty iron-varied.	The upper part of the head, to below the nape, is deep reddish brown, slightly crested and spotted, and joins a stripe of dark purple, which falls down behind to the middle, or small part of the neck, the forepart of which is glossy black tinged with green; the bill is bordered with black.	Front, crown, and occiput, very deep reddish brown, glossed with purplish black and passing upon the hind part of the neck into deep violet purple.
Betwen the bill and the eye and behing each ear a ferruginous spot; the first round; the last oblong and large. Throat of a fine deep purple. The rest of the head of a bright green continued in streaks down the neck.	Before and behind the eyes there is an iron coloured mark. The ckeeks and the sides of the neck are green. The throat is black green.	The space betweem that (the bill) and the eye is occupied by a longish patch of a mixture of pall dull yellow, and spotted reddish brown, which extends over the under jaw, where it is nearly joined to a similar lengthened patch below the auriculars, which falls down the sides of the neck, and this together with the sides of the head, are of a glossy deep green.	Betwen the bill ad eyes, and behind the ear coverts, are two large irregular patches of chesnut brown, margined and varied with white. Sides of the neck and cheeks glossy dusky-green, the rest of the upper part of the neck and throat being greenish black.
Breast a light ferrugineous brown, spotted with black.	The breast and the abdomen till the middle are of rusty iron colour, with black spots of which the superior ones are round and the inferior ones oval.	The lower part of the neck and breast is deep reddish chesnut, palest in the middle, and spotted with black; the upper plumage is darker than the under, it is penciled with wavy brown lines, on a cinerous and light ash ground.	Front of the lower part of the neck and sides of the breast, reddish-brown, with oval black spots. The middle part of the breast pale reddish brown, also spotted with black.

Hind part of the neck and back dark brown, waved with black.	The back and the sides of the belly are darkish, undulated with small black lines.	The upper plumage is darker than the under, it is penciled with wavy brown lines, on a cinerous and light ash ground.	Ground colour of the mantle pale sienna-yellow, undulated with black lines.
The coverts of the wings ash coloured. Lower coverts streaked with rust colour.	The *ptila* and *pteromata* superior are dark, and the borders contain a broad dark coloured band reaching up to the crest, the inferior *pteromata* is white.	The greater wings coverts are dark cinerous, but crossed at the tips with a very narrow double bar or stripe of dull black and cinnamon brown. The lesser wing coverts are dark cinereous.	Wing-coverts hair brown. The lower range (wing coverts) baring pale wood brown stips.
Scapulars cinereous.	Scapulars are undulated with black and the black goes up to the tuft.	The scapulars are bordered by two stripes of pale cinnamon and glossy dark purple.	Scapulars the same (the mantle) tipped with glossy scotch blue.
Quil feathers brownish cinereous.	The quills or remiges are dark.	The secondaires, primaires, and tertials are like the coverts, more or less of a deep dingy, or dusky cinerous brown.	Speculum dark green, glossed purple.
Secondaires of a fine green, ending in a shade of black, and edged with white.	Green violet mirror, a black band in the middle and white on the extremety.	The speculum, or beauty spot, is glossy dark green, crossed with a black bar or stripe, and white tips.	o
o	o	The lower part of the back is dark brown.	o
Coverts of the tail a deep changeable green.	Uropygium (or backside) and the coverts of the tail are of a black green.	The upper and under tail coverts, and two midde tail feathers are black, glossed with green.	Upper and under tail coverts greennish black, glossed with purple.
Twelve feathers in the tail, two middlemost black, the others brown edged with white.	Rectrices are dark and on the border white, the two middle feathers are black and surpassing in lenght the lateral feathers.	Those on each side are nearly the same color as the quills. They are somewhat freckled and pointed, bordured and tipped with dingy white.	Tail wedge-shaped, with the two middle feathers black, narrow, acuminate, and much longer than the rest which are hair brown, margined with white.
Belly duskey finely granulated.	o	The under plumage (less dark than the upper) penciled with wavy brown lines; on a cinereous and light ash ground.	Belly and abdomen yellowish-white, with undulating black lines, most distinct upon the flanks.
Legs small and yellow, webs dusky.	The feet are yellowish and orange colour, and the membrane in the middle is black.	The legs and the feet are rather short, and are yellow, legs behind and the middle of the webs dusky.	Legs and feet pale orange.

(1) Extrait de l'éd. de 1776. — (2) La description de Vigors a été faite en latin ; elle est ici traduite en anglais, les autres descriptions ayant été écrites en cette langue.

Entre 1812 et 1840, il semble qu'on n'ait point rencontré de nouveaux spécimens du Bimaculated Duck ; les livres d'ornithologie n'en mentionnent point.

La première citation, après celle de Vigors, est celle que fit Temminck d'un jeune mâle, ou d'un mâle en mue, que cet ornithologiste dit avoir vu, mais qui, paraît-il, différait assez du type. Cet Oiseau était, d'après Temminck « couvert en partie du plumage bigarré du sexe mâle, tandis que tout le reste était comme chez la femelle, quoique tapissé çà et là de quelques plumes du mâle. Le sommet de la tête ne portait du roux qu'à la fine pointe des plumes, le reste était noir et le vert métallique se trouvait nuancé de la même teinte, etc. »

Si l'appréciation de Temminck est juste, cet Oiseau serait le quatrième exemplaire connu. Le célèbre ornithologiste a oublié de dire si cette pièce fut conservée.

Bientôt après, Degland observa un cinquième hybride, tué près de Douai, dans l'hiver de 1841 ; il en a tracé ainsi le portrait (1) : « Joues et parties supérieures du col d'un vert de bouteille à reflet, » plus foncé en avant ; une grande tache blanche triangulaire au » devant et un peu au-dessous des yeux, devenant linéaire en » arrière et se terminant à la partie moyenne du cou après avoir » été interrompue par une tache rousse beaucoup plus grande qui » occupe les côtés du col ; le vertex et la nuque d'un roux vif qui » sépare le vert à reflet de la tête ; le devant du col et de la poitrine » d'un roux un peu moins foncé que celui du vertex, varié de taches » noirâtres et arrondies ; le ventre gris roussâtre, marqué de lignes » transversales gris brun, devenant moins apparentes en appro- » chant de l'anus ; les flancs gris clair offrent des zigzags noirs » très déliés ; les parties supérieures du corps d'un gris roussâtre » liseré de brun clair ; les scapulaires étroites et pointues, avec les » baguettes et les barbes externes d'un noir velouté ; le miroir des » ailes vert et noir, terminé par une bande blanche ; seize pennes » à la queue ; les deux rectrices médianes pointues, les autres » arrondies à leur extrémité ; les deux premières rémiges les plus » longues, le bec et les pieds bruns. L'Oiseau avait l'iris brun » roux. »

Quelques années plus tard, en 1847, R. F. Tomes décrivit une femelle obtenue le 9 décembre au Leadenhall Market, où elle avait été envoyée de Yarmouth (2). Elle fut montrée par cet auteur à

(1) *Catalogue des Oiseaux observés en Europe*, etc. Lille, 1839, 2 vol. in 8°, p. 278.
(2) The Zoologist, pp. 1698-1699, 1847.

M. Yarrell qui exprima l'idée que c'était un hybride. D'après une comparaison avec le Canard bimaculé de la collection Vigors, l'Oiseau se trouva être identique avec cette espèce, en différant seulement par « a somewhat darker mark through the eye, the » top of the head having the markings darker, and the plumage » generally not quite so much tinter with rufous. »

La couleur chamois du menton et de la gorge était aussi plus pure et un peu plus étendue, ainsi que mieux définie. Enfin, « le » spéculum ne reflétait pas absolument une teinte aussi pourprée, » étant d'un vert très brillant. » Mais tout cela, dit M. Tomes, ne constituait que de légères différences, comme on en constate sur les femelles du Canard sauvage commun, lesquelles, ajoute-il, ressemblent de très près à la femelle du Canard bimaculé, excepté par la taille. Le spécimen en question mesurait, quand il fut pris, 17 pouces 1/4 de la pointe du bec au bout de la queue, et dans l'étendue du vol 27 pouces. L'iris était brun rougeâtre; l'estomac à moitié rempli de sable fin.

Aux renseignements donnés par M. Tomes (1), M. R. Fischer, qui adressa au Zoologist une esquisse de cet Oiseau (2), ajoute que le bec et les pieds étaient de la couleur de ceux de la Sarcelle, c'est-à-dire « *bluish grey* », bleu grisâtre, tandis que les pattes du Bimaculated Duck décrit par Selby étaient présentées comme orange. L'Oiseau fut jeté, M. Tomes ne se doutant pas de sa rareté.

Dans l'article que celui-ci écrivit, il est dit que M. Bartlett avait déjà obtenu, en 1843, un autre spécimen de ce genre acheté, comme ceux de Vigors, au Leadenhall Market. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur ce sujet ni dans le Zoologist ni dans les Proceedings de la Société zoologique de Londres que nous avons feuilletés inutilement. M. Bartlett lui-même n'a pu répondre à notre demande de renseignements; il ne se rappelle plus ce qu'est devenu cet Oiseau. En sorte qu'à notre grand regret nous ne pouvons rien dire sur cette pièce dont M. Tomes a même laissé ignorer le sexe. Si le fait cité est exact, comme le pense du reste M. Bartlett, il y avait donc, en 1847, sept Bimaculated Ducks connus, dont six provenant de l'Angleterre.

Trois ans après, M. E. Newmann annonçait un huitième exemplaire de sexe mâle, ni jeune ni adulte, dans un état de croissance moyen entre les deux livrées, avec pieds orange et non

(1) In Zoologist, 1847, pp. 1698-1699.

(2) P. 2026, 1848.

« *bluish grey* », comme le précédent, mais dont le bec était « *blackish blue* », bleu noirâtre.

L'Oiseau avait été capturé dans un piège, il était en chair et chez M. Gardener, le naturaliste bien connu de la rue d'Oxford, lorsque M. Newmann l'examina (1).

Qu'est devenue cette pièce? On l'ignore. M. le professeur Newton croit se rappeler l'avoir vue, mais il serait maintenant incapable de la décrire. M. James Gardener, que nous avons interrogé, ne nous a point adressé de réponse satisfaisante.

En janvier 1860, M. Philip. L. Sclater montrait à l'une des réunions de la Société zoologique de Londres le neuvième exemplaire, un mâle tué sur le Beauly Firth (Invernesshire), en compagnie d'autres Canards appartenant à l'espèce du *boschas*. Mais l'éminent secrétaire ne donne aucune indication sur les caractères de cette nouvelle pièce. Il n'a pu nous renseigner sur la demeure de M. Lantour, qui abattit l'Oiseau; M. Sclater n'a point revu celui-ci depuis trente-trois ans.

Si l'on fait exception des deux Canards qui ont été décrits par M. van Wickevoort Crommelin (2), parce qu'ils ne paraissent pas rentrer dans la catégorie des pièces que nous citons, plus de quarante ans se sont passés avant qu'une nouvelle rencontre du Bimaculated Duck n'ait été signalée. C'est tout dernièrement, en 1892, que le Zoologist (3) annonçait, pour la première fois depuis 1850, deux captures qui porteraient à onze (?) le nombre des exemplaires connus du Bimaculated.

Le premier échantillon, un mâle, avait été tué à Anglesa par le capitaine Brooke, du 79th Highlanders, qui l'adressa à M. R. Small, d'Edimbourg; le deuxième, une femelle, fut prise vivante dans l'appeau du capitaine E. G. Pretyman, d'Orwell Park, Ipswich. M. Pretyman a été assez gracieux pour nous offrir ce sujet, mais, après l'avoir cru bien déterminée, nous conservons maintenant beaucoup de doutes sur l'origine qu'on lui a attribuée.

Voici la description du Canard mâle (4) : « Taille d'un Wigeon (*A. penelope*), tête de la Sarcelle et du Canard; huppe brun rouge;

(1) Voy. pour ces indications un nouvel article sur l'*Occurence of the Bimaculated Duck* (*Anas glocitans!*) *in the Fens of Linconshire*. The Zoologist, p. 2652, 1851.

(2) Archives Néerlandaises, 1872, p. 131 et suiv. (*Canards observés en Hollande*).

(3) N° 183, p. 109, vol. XVI, Mars 1892.

(4) D'après M. Harwie Brown, in Zoologist cit.

sur la joue, derrière l'œil et son niveau, plaque brun jaune plus claire. Les côtés de la tête sont d'un vert brillant. Le côté inférieur de la queue et la moitié du corps sont du Canard sauvage; la queue aussi de cette espèce, mais les plumes centrales recourbées très légèrement. La poitrine tachetée comme la Sarcelle. Le bec plus semblable à celui du Wigeon (*A. penelope*) comme forme et comme dimensions. Pattes jaunes (1). »

M. Harwie Brown, auquel nous empruntons cette description, ne dit pas de quelle couleur est le miroir et la manière dont il est encadré, chose importante. D'après la peinture qui nous est envoyée par le capitaine Brooke, le miroir serait d'un bleu violacé, de la teinte du miroir de l'*A. boschas*. Il est bordé au dessus par une bande noisette ou chamois tachetée de blanc; un peu de blanc apparaît dans sa bordure inférieure. Sur les côtés extérieurs, c'est-à-dire longitudinalement, il est entouré de noir. Tout à fait au-dessus, à la fin des scapulaires, on voit une tache foncée rappelant la tache caractéristique de l'*A. crecca*.

La femelle prise dans l'appeau du capitaine Pretymann est sujette à discussion, comme on le verra bientôt. Doit-on la ranger dans la catégorie des exemplaires du Bimaculated Duck, nous n'oserions le prétendre. Les notes que nous avons prises sur le frais sont en effet les suivantes : L'œil est petit, l'iris est brun sombre, le bec est jaune verdâtre, plus foncé à son extrémité (mandibule supérieure); en dessous il est plus jaune vif, quoique tirant toujours sur le verdâtre grisâtre. Les pattes, les doigts et les palmures sont aussi d'un verdâtre grisâtre, mais de teinte plus claire, ou plus jaune clair, c'est-à-dire moins gris verdâtre, sauf les membranes, qui sont plus foncées. Il y a, de chaque côté de la mandibule supérieure (partie des joues), de petites taches foncées çà et là. Le miroir est d'un beau vert : il est composé par les rémiges secondaires dont la barbe extérieure est grise; le vert est bordé par une raie noire, puis par une raie blanche qui tourne et borde le gris de la barbe intérieure, en sorte que la plume se termine en blanc; (le vert de la barbe extérieure ne se prolonge pas jusqu'au bout de la tige, il ne dépasse guère les couvertures de l'aile, puis la barbe devient grise comme la barbe inférieure). On doit cependant noter que les deux premières pennes secondaires ne sont pas vertes, elles sont grises ; mais leur barbe extérieure est

(1) Cette dernière indication est donnée dans le N° 40 suivant du Zoologist. N° 183, p. 109, vol. XVI, Avril 1892.

d'un gris un peu tacheté, non pas uniforme comme la barbe intérieure. Ces deux premières pennes secondaires sont aussi bordées de blanc, mais d'un blanc moins pur que le reste; la bordure blanche est du reste teintée d'un peu de roux noisette le long de la raie noire. Enfin, les dernières pennes de l'aile (les plus rapprochées du corps) ne sont point vertes non plus; le miroir se trouve brusquement coupé par une penne dont la barbe extérieure est noire; les autres pennes sont gris brun, comme les barbes intérieures de toutes les autres secondaires. Sept plumes portent seulement du vert.

En outre, le miroir se trouve bordé en dessus par une raie châtain noisette qui est la fin des couvertures, celles-ci sont gris plomb un peu perle. La couleur noisette se trouve elle-même, dans la partie supérieure bordée de noir peu apparent.

Les plus grandes pennes de l'aile sont du gris brun uniforme dont on a parlé; celles qui se rapprochent des secondaires sont bordées de gris blanchâtre. Sauf chez la première et les deux dernières, ce sont les barbes intérieures qui sont les plus foncées. La tige est plus claire que la barbe. On compte dix rémiges primaires.

Il semblerait que la teinte plomb des couvertures de l'aile se rapporte mieux à *acuta* qu'à *crecca*, quoique *crecca* ait aussi des couvertures gris de plomb.

La couleur générale de l'Oiseau, surtout en dessous, n'est point jaune comme *boschas*, elle est blanc gris; le bas du ventre très tacheté rappelle encore *acuta*.

C'est par le dessin des plumes du bas du cou, du dos antérieur et même du dos inférieur, que l'Oiseau s'annonce réellement *crecca*; ses scapulaires l'éloignent aussi tout à fait d'*acuta*, et semblent indiquer un mélange de *boschas* et de *crecca*? Le dessin des joues, de la tête et du cou près de la nuque, et la nuque couverte de raies foncées, indiqueraient le même mélange.

Quant au dessin du plumage de la queue, il est plus *boschas* que *crecca*, néanmoins *crecca* semble y montrer son influence. Les flancs sont un bon mélange des deux espèces.

Dans son ensemble cet Oiseau n'est pas tout à fait aussi fort que *boschas*; quand il marchait il portait toujours le cou allongé, et le cou paraissait étroit. Sa longueur totate est 0m560; de l'épaule à la plus longue rémige, 0.260. Le bec est presque aussi fort que celui de *boschas* dont il a la forme. Cette partie, comme le corps, ayant été mesurée sur le frais, nous avons trouvé les dimensions sui-

vantes : mandibule supérieure (côté), du milieu de l'onglet à la joue 0,065 ; en dessus du milieu de l'onglet à la chair 0,052 ; de la narine à la pointe de la mandibule 0,033 ; du point le plus avancé du bec dans la chair à l'œil 0,018 ; mandibule inférieure, milieu de la pointe à la chair 0,048, également de la pointe à la chair, mais de côté, 0,059.

La première rémige paraît avoir été la plus longue, les rémiges suivantes sont un peu usées, ce qui ne nous permet pas de donner pour elles un renseignement précis.

III

DISCUSSION DES PIÈCES ÉNUMÉRÉES DANS LE 2me CHAPITRE

Les renseignements, qui ont été donnés sur plusieurs Canards qui viennent d'être cités, ne permettent pas d'èn apprécier les caractères. Ces Oiseaux, aujourd'hui disparus, sont : le jeune mâle (ou le mâle en mue) vu par Temminck; l'exemplaire de M. Bartlett, cité par Tomes; le mâle indiqué par Newmann et l'individu montré par M. Sclater à la Société Zoologique de Londres.

Mais ne rentrent pas dans cette catégorie : les deux Canards ♂ et ♀, décrits successivement par Vigors, Bewick, Selby et un grand nombre d'auteurs, qui ont été peints par Selby et par Gould et qui sont encore au British Museum où on peut les voir, de même l'*Anas glocitans* de Degland conservé au Musée de Douai et les exemplaires du capitaine Brooke et du capitaine Pretyman, exemplaires qui ont été soigneusement préparés. On peut même à la rigueur, jugeant par analogie, ranger avec ces derniers la femelle dont a parlé M. Tomes dans le Zoologist, puisque, dit celui-ci, « cette Cane est presque en tout semblable à la femelle de Bimaculated Duck de Vigors, conservée au British Museum. »

Quant au Bimaculated *typus* dont a parlé Pennant, nous ne saurions être aussi affirmatif, car ce n'est pas sur une gravure très rudimentaire et une courte description que l'on peut juger sûrement des caractères d'un hybride, dont la détermination est aussi difficile. Néanmoins nous le supposons bien déterminé, la discussion est possible sur certains points.

Laissant donc de côté les quatre premières pièces, c'est-à-dire celles de Temminck, Bartlett, Newmann et Sclater, qui sont sans indications précises, nous discuterons seulement des caractères des pièces qui viennent d'être nommées en dernier lieu et qui sont au nombre de sept, dont quatre mâles et trois femelles.

Pendant longtemps, on l'a vu, le Bimaculated Duck de Pennant et les deux exemplaires de Vigors furent considérés comme

appartenant à une bonne espèce. On les appréciait encore ainsi en 1848, si nous nous en rapportons à la note de Newmann (1); cependant depuis quelque temps déjà les opinions semblaient se modifier et, autant que nous avons pu être renseigné par le professeur Newton, ami de Yarrell, ce dernier s'était montré partisan de l'hybridité bien avant 1847, c'est-à-dire avant la publication de l'article de M. Tomes ; à ce moment, M. Bartlett l'avait aussi soupçonnée (2).

Mais était-on d'accord sur l'origine à attribuer à ces hybrides ? Nous ne le pensons pas ; aujourd'hui on n'est pas encore d'accord sur ce point, quoiqu'on opine généralement pour le croisement de l'*Anas crecca* avec l'*Anas boschas*.

Le Bimaculated Duck, reconnu pour hybride, fut-il d'abord attribué à l'appariage du Pintail, c'est-à-dire de l'*Anas acuta* avec le Wigeon ou *A. penelope* ? M. Tomes (3) le laisse croire ; du reste M. Bree (4) le dit formellement ; mais M. Bartlett a suggéré à M. Tomes un croisement plus croyable, le croisement que l'on vient d'indiquer, aujourd'hui le plus généralement admis, celui de l'*A. crecca* avec le *boschas*, opinion que M. Tomes a défendue, tout en faisant des réserves.

Nous aurions été satisfait de savoir quel avait été l'avis de M. Yarrell à ce sujet ; nous sommes enclin à penser qu'il acceptait l'*acuta* comme l'un des progéniteurs. Nous n'avons cependant trouvé aucune note de cet auteur affirmative sur ce point. Les éditeurs de la 4me édition des « *Oiseaux de l'Angleterre* » se contentent d'indiquer que le Bimaculated (figuré dans les deux premières éditions de cet ouvrage, supprimé dans la troisième), a été considéré par M. John Handcock comme produit de la Sarcelle et du Siffleur (*crecca* et *penelope*).

L'ornithologiste de Newcastle, qui avait examiné avec soin le Bimaculated Duck, décrit par Bewick, le supposait, en effet, issu de ces deux dernières espèces (5).

Un autre croisement, celui de l'*Anas penelope* avec l'*Anas boschas*, a été également proposé (6); chose bizarre, il était admis par

(1) Cité in Zoologist 1850, p. 262.

(2) Voir les premières lignes de l'art. de M. Tomes dans le Zoologist, 1847.

(3) Dans l'article cité.

(4) *Birds of Europa*, IV, p. 144.

(5) Voy. *Catalogue of the Birds of Nortumberland and Durham* (in Natural history Transactions of Northumberland and Durham, vol. VI, p. 153.

(6) Field. Mars le 16, 1861.

M. Berkeley, en même temps qu'il était contesté par M. Handcock, deux naturalistes qui connaissaient le produit authentique du mélange de ces deux espèces, car M. Berkeley possédait chez lui une femelle née en captivité (1) et M. Handcock conservait plusieurs échantillons domestiques ♂ qu'il avait reçus de M. Savage (2).

Il paraît que l'opinion de M. Berkeley était celle de M. de Selys-Longchamps (3).

Enfin on a encore laissé supposer que le Bimaculated Duck pouvait descendre de l'*Anas acuta* et de l'*Anas crecca* (4).

Ainsi la naissance de ce rare hybride est-elle attribuée à cinq croisements différents : 1° le croisement de l'*A. penelope* et de l'*A. acuta* (Bree) ; 2° de l'*A. penelope* et de l'*A. crecca* (Handcock) ; 3° de l'*A. penelope* et de l'*A. boschas* (Berkeley et de Selys-Longchamps) ; 4° de l'*A. crecca* et de l'*A. acuta* (Sclater) ; 5° de l'*A. boschas* et de l'*A. crecca* (Bartlett).

Nous avons dit que ce dernier mélange est le plus généralement admis. M. Newton, le savant professeur d'anatomie comparée à l'Université de Cambridge (5), M. van Wickevoort Crommelin (6), le regretté directeur de la Société des Sciences exactes et naturelles de Harlem, M. Vian (7), l'ancien président de la Société zoologique de France, M. de Norguet (8), l'éminent ornithologiste de Lille, propagent cette idée, acceptée aussi et tout dernièrement par M. J. E. Harting, du Zoologist.

Voici les arguments que font valoir, chacun en leur faveur, les partisans de ces divers systèmes.

M. Tomes (9) nie complètement l'origine du Siffleur avec le Canard à longue queue : « La couleur chamois de la barre sur les secondaires chez l'exemplaire mâle de ce type, barre ou bordure placée directement au dessus du spéculum, est, dit-il, le seul

(1) Voir le même Field.

(2) Ces hybrides décrits provenaient, les uns d'un mâle Wigeon et d'une femelle Call Duck (Voy. p. 153, op. cit.), les autres d'un mâle Wigeon et d'un Wild Duck ♀ (Cane sauvage).

(3) Voy. A. Newton. « *On a hybrid Duck* » Proceedings of the zool. Soc. London, 1861, p. 392.

(4) M. Sclater in Proceed. of the zool. Soc. London, part. XXVIII, 1860, p. 303.

(5) Proceed. of. the zool. Soc. of. London, 1861, p. 392 et suiv.

(6) *Notes sur quelques Canards observés en Hollande* (Arch. Néerlandaises), 1872, p. 130 et suiv.

(7) *Causeries ornithologiques sur l'Anas glocitans*, etc., Rev. et mag. de zoologie, 1866, p. 401 et suiv.

(8) Bull. scientifique et littéraire du Nord.

(9) Art. cit. in Zoologist, 1847.

rapport qui rapproche l'Oiseau de l'*acuta* » ; ce n'est point suffisant. En outre, « l'Oiseau n'a aucun point de ressemblance avec le mâle » Wigeon (*penelope*). » M. Tomes apprécie ensuite l'origine « *crecca* » et *boschas* » :

» Le dos du mâle Bimaculé ressemble beaucoup à la même » partie du Mallard (le *boschas*), mais il a la longue marque » jaune des scapulaires si bien accusée chez la Sarcelle. Les ter- » tiaires, immédiatement au dessus, et pour ainsi dire parallèles » avec le spéculum, ressemblent exactement à celles du Mallard. » Le spéculum lui-même ressemble davantage à celui du *boschas* » étant d'un vert brillant ; (dans la Sarcelle il est à moitié vert et à » moitié noir). Les petites couvertures de l'aile ont aussi des ressem- » blances à celles du Mallard ; ainsi sont les primaires et la queue. Les » deux plumes du milieu des couvertures supérieures de la queue » sont non seulement de la couleur de celles du *boschas*, mais encore » elles sont très légèrement recourbées. Quant à la poitrine, elle » est un exact mélange de deux espèces supposées mères, ayant le » brun purpurin du *boschas* mélangé avec les taches de la Sarcelle. »

L'auteur, après avoir établi ces points principaux qui rappellent les deux espèces, recherche néanmoins par quels autres caractères l'hybride en diffère : « La supposition que l'Oiseau est un produit » de la Sarcelle et du Canard n'explique pas, dit-il, jusqu'à un » certain point, les deux taches particulières des joues qui le fait » ressembler par cette disposition du dessin à la Sarcelle du Japon, » l'*A. formosa*, quoique la tête, il faut le reconnaître, soit par sa » couleur un mélange de vert et de marron propre aux deux pre- » mières espèces. Puis comment expliquer, dans l'hypothèse » d'un croisement de l'*A. boschas* avec l'*A. crecca*, cette barre ou » bordure chamois transversale placée directement au dessus du » miroir ? La barre correspondante de la Sarcelle est blanche » mélangée seulement d'une légère teinte de chamois et chez le » Canard ordinaire la même barre est blanche complètement » bordée de larges points noirs qui forment une double bande. »

M. le professeur Newton (1) réfute de son côté l'origine *A. penelope* × *A. boschas* (acceptée par M. Berkely et M. de Selys-Longchamps).

En présence d'un Oiseau ♂ obtenu en captivité du croisement d'un *A. penelope* et d'une femelle Canard ordinaire demi-sauvage (2),

(1) Art. cit. in Proceed. zool. Soc., 1861.

(2) Cet hybride avait été montré à la Société zoologique de Londres.

il montre que cet Oiseau diffère de celui qu'on appelle Bimaculated : « par sa taille plus grande, par l'effacement relatif de la » tache noire qui, chez le Bimaculated, sépare les endroits plus » légèrement colorés sur les côtés de la tête. Sur l'Oiseau qui fait » l'objet de son étude, la même tache se trouve réduite à une » simple ligne, à peine visible et qui échappe à l'œil si on ne » cherche à la découvrir. Également la poitrine manque des points » noirs nettement définis chez le Bimaculated. » C'est du reste après avoir étudié attentivement les Canards de Vigors et d'autres spécimens de ce genre conservés dans des collections diverses que le professeur est amené à conclure qu'ils sont des produits de *crecca* et de *boschas*, espèces qu'il propose comme les vrais parents du Bimaculated Duck.

M. Handcock se sert lui-même du même argument pour faire valoir son opinion contraire, lui aussi a étudié le Bimaculated figuré par Bewick et Yarrell, ce qui l'a convaincu de ce qu'il avance (1) !

M. van Wickevoort Crommelin (2), a approuvé la manière de voir du professeur Newton, attendu : « que l'existence de taches foncées » à la poitrine, taches qui rappellent la petite Sarcelle, est, pour » lui, un indice certain de la parenté du Bimaculated avec cette » espèce. » Aussi préfère-t-il beaucoup cette opinion à celle des naturalistes qui estiment que le Bimaculated est le produit du Canard ordinaire et du Canard siffleur. Il ne paraît point non plus probable à M. Wickevoort Crommelin que l'hybride en question tire son origine du Canard pilet (*A. acuta*) et de la petite Sarcelle : « plusieurs caractères, tels que la teinte des » sous-caudales et celle des pieds, rappelant trop le Canard ordi- » naire. » Quant à l'opinion de Bree (3), qui regarde le Canard décrit par Yarrell comme le produit du Pilet et du Canard siffleur, elle ne lui paraît aucunement admissible.

Enfin, M. Vian (4), qui connaît le Bimaculated par la chromolithographie de Gould, le rapporte au métis du *boschas* et de la *crecca*, parce que l'Oiseau a : « du premier la tête et le cou verts, » le bec en partie jaune ; du second les cinq taches rousses du » vertex et des côtés de la tête, la poitrine maculée de taches » brunes, les scapulaires larges et bicolores et les pattes brunes ; » de tous deux, le dos et les flancs vermiculés et le miroir. »

(1) Voy. « *A. Catalogue of the Birds, etc.* » (Northumberland Transactions), 1874.

(2) Arch. Néerlandaises, 1872.

(3) *Birds of Europe*, IV, p. 144.

(4) Mag. et Rev. de Zool., 1866.

On a remarqué déjà que, par une contradiction étrange, M. Handcock et M. Berkeley, qui possédaient l'un et l'autre des hybrides *penelope* et *boschas* produits en domesticité et qui, par conséquent, pouvaient juger sûrement des caractères de tels produits, étaient d'un avis opposé dans la détermination du Bimaculated attribué par l'un d'eux au mélange de ces deux espèces. On doit également faire remarquer que le professeur Newton, d'une opinion contraire, avait reçu lui-même de M. Newcome un exemplaire *boschas* et *penelope* obtenu en captivité.

Nous n'avons point vu nous-même les deux spécimens de Vigors conservés au British Museum, mais nous les avons étudiés sur les planches coloriées faites de grandeur naturelle par Selby et par Gould. Ayant toutefois remarqué des différences assez sérieuses dans les dessins de ces deux auteurs, notamment en ce qui concerne la tache des scapulaires et la coloration des sous-caudales, nous avons cru devoir faire peindre de nouveau et d'après nature les célèbres Oiseaux. Ce travail a été fait par un peintre très consciencieux et fort exact dans les moindres détails, M. Prévot, de Rouen. C'est donc principalement d'après les aquarelles que cet artiste a exécutées, et dont l'exactitude a du reste été contrôlée au British Museum, que nous ferons connaître notre sentiment.

Le croisement que M. Bartlett a supposé, qui a été accepté ensuite par M. Tomes, par M. le professeur Newton, par M. Vian, et par M. Wickevoort Crommelin, par l'éditeur du Zoologist, etc., nous paraît bien préférable à tous les mélanges qui ont été proposés.

Les deux taches rousses, qui embarrassaient M. Tomes, quoique bien caractérisées, ne présentent pas cependant une régularité telle qu'elles puissent par là être considérées comme une marque spécifique et nulle chez les deux espèces supposées mères. Il existe dans la tête du *boschas* un ton très accentué : le vert qui couvre la tête; il y a aussi sur la tête de *crecca* un autre ton (qui est très dominant sur les joues) : le brun châtain. C'est ce brun châtain qui apparaît en partie, à la place qu'il doit du reste occuper, mais en coupant le vert très irrégulièrement et point absolument dans le sens du dessin de cette dernière espèce. Néanmoins, le phénomène qui se présente n'est point tellement extraordinaire qu'il ne puisse être accepté dans l'hypothèse du croisement des deux espèces dont il est question. Puis, la poitrine est rousse comme chez *boschas* et tachetée de points comme chez *crecca;* les scapulaires portent la longue tache noire de *crecca;* le miroir est un très bon mélange du miroir de *crecca* et du miroir de *boschas;* le

dessous de la queue rappelle bien la disposition du dessin et de la couleur de la première espèce mélangés avec la dernière; les pattes sont jaune orange rappelant *boschas;* la taille est presque intermédiaire entre celle des deux types, quoique cependant plus *boschas* que *crecca*. Tout donc semble favoriser l'idée du croisement de ces deux types.

Nous venons de parler de l'exemplaire mâle ; quant à la femelle, sa détermination est plus difficile et, au premier abord, la barre transversale chamois très accentué, bordant le dessus le miroir, remarquée encore avec embarras par M. Tomes, n'est pas sans objection, d'autant qu'*acuta* en possède une semblable. Mais nous avons cru nous apercevoir que chez plusieurs pièces, supposées avec raison hybrides, le ton de certains caractères s'accentue, le croisement pouvant sans doute déterminer cette augmentation de tonalité? Ceci du reste est bien visible sur le mâle en question. Au lieu de présenter une partie blanche au-dessus du noir des scapulaires comme cela existe chez *crecca*, il montre cet endroit jaunâtre (nous pensons notre peinture exacte). Aucune objection ne peut donc, sous ce rapport, être opposée à l'hybridation supposée, et, comme par sa tonalité, son dessin, sa taille même, cette femelle présente un mélange de teintes et des marques propres à *crecca* et à *boschas*, rien ne s'oppose à ce qu'on la croie produite par les deux espèces, si, bien entendu, elle n'est elle-même une espèce particulière, hypothèse aussi peu probable qu'elle ne l'est pour le mâle.

Remarquons de suite, que la Cane décrite par M. R. F. Tomes comme semblable à cette dernière, doit, par conséquent, être considérée comme provenant du même hybridisme (1).

Le Canard de Degland que le Musée de Douai a bien voulu nous adresser en communication et qui est représenté sur la planche III mérite un examen sérieux.

M. Gosselin, le directeur du Musée, en nous le faisant parvenir, nous a communiqué la note suivante : l'Oiseau est classé dans le catalogue des collections sous le nom de « *Querquedula bimaculata*, syn. : *Anas bimaculata*, *A. gloicitans* Gm. Temm., *Nettion crecca* Linn., etc. ». En marge sur ce catalogue se trouve au crayon cette indication écrite de la main de M. Deplanque, alors conservateur du Musée : « Hybride de l'*Anas boschas* et du *Querquedula crecca*. » On ne sait si c'est l'opinion de M. Deplanque qui est ainsi

(1) Sous réserve de la bonne appréciation de M. Tomes.

reproduite ou celle d'un autre naturaliste ayant vu l'Oiseau. Enfin ce Canard porte le n° C. 4292 avec cette autre indication : tué près de Douai, et acheté sur le marché pendant l'hiver de 1841 ; don de M. Demont, décembre 1864. » M. Demont était membre de la Commission d'Histoire naturelle et ce doit être lui, d'après M. Gosselin, qui a monté l'Oiseau.

Cette pièce, qui nous a vivement intéressé, nous paraît de corps plus allongée et plus fine que le Bimaculated Duck de Vigors, mais plus forte que l'exemplaire du capitaine Brooke, que l'on examinera bientôt. La première tache des joues près du bec est presque blanche, piquetée de noir, la seconde, plus grande, est chamois, avec un peu de blanc dans sa partie supérieure : le front est brun gris, le vertex est brun violacé bleuâtre, la nuque roux foncé. De chaque côté, en dessous, à partir de l'œil, existe une large bande verte disposée comme celle de la *crecca*. Chaque bande se rejoint derrière le cou, au-dessous de la nuque, prenant des reflets bleu de mer ; le bas du cou est tour à tour noir, brun, vert.

Le bec (actuellement) est de couleur cuir de botte presque uniforme, un peu plus foncé cependant vers la tête, les pattes sont du même ton, les palmures ne sont pas plus foncées que les doigts.

Le poitrail, par sa tonalité et ses taches, représente absolument celui du Bimaculated Duck de Vigors. On retrouve dans ces taches le système du dessin qui se voit chez les hybrides « *A. penelope* × *A. crecca* ». Le dessous du ventre est clair ; le dessin des plumes des flancs, notamment en avançant vers la queue, est composé de zigzags ; les plumes situées plus haut et qui servent à recouvrir l'aile au repos sont de même avec de nombreux zigzags. C'est donc le dessous du corps qui seul est assez uniforme.

Les couvertures de l'aile sont gris brunâtre, un peu lilas ; la première bande supérieure du miroir est de couleur chamois clair, la plaque du miroir proprement dite vert de mer, avec reflets d'un bleu violacé, bordée par une bande noire liserée de blanc, légèrement lavée de chamois vers l'extérieur. La disposition de ce miroir et des bandes qui l'entourent est celle du miroir de *boschas*. Les grandes pennes de l'aile sont d'un gris brun uni. Le dessin du dos rappelle la tonalité et la disposition du dessin du Canard sauvage, bien plus que la couleur et le dessin de la Sarcelle. Au dessus du miroir existe un rappel de la longue tache noire de la Sarcelle, mais point de partie blanche au dessus.

Les couvertures du dessus de la queue, noires en grande partie et avec reflets verts et lignes brunes bordant les plumes, sont un bon

mélange des parties correspondantes des deux espèces; il n'existe point de plumes recourbées. On aperçoit (l'Oiseau étant vu de profil) les petites hachures blanches verticales qui précèdent chez *crecca* la teinte foncée des couvertures supérieures de la queue, mais les sous-caudales sont entièrement foncées. Le mélange des deux espèces se voit encore dans la couleur des rectrices.

Nous avons omis de parler de la teinte brun noirâtre qui existe dans la partie de la face près du bec ; c'est cette teinte qui, bien en dessous de l'œil allant rejoindre la bande verte des côtés de la tête, sépare les deux taches caractéristiques des joues. Notons aussi que les petites hachures blanches de l'extrémité du côté près de la queue sont la terminaison des plumes des flancs à dessins de zigzags ; chez l'exemplaire que nous étudions, le blanc n'est presqu'à peine lavé de chamois, il l'est bien davantage chez *crecca*.

Cet Oiseau est donc bien le Bimaculated Duck, un très bel exemplaire et sans doute l'hybride de *crecca* et de *boschas* dont il rappelle bon nombre de traits. C'est un excellent intermédiaire entre ces deux espèces par sa taille et par les dimensions des diverses parties de son corps.

Ne rangeant pas dans la catégorie des exemplaires du Bimaculated Duck les deux sujets dont a parlé M. Crommelin (1), nous sommes amené à examiner immédiatement la pièce tuée il y a peu de temps par le capitaine Brooke. Nous aurions bien désiré que cette pièce nous fût communiquée, mais le capitaine auquel nous l'avons demandée n'a point permis à son Oiseau de traverser la Manche. Néanmoins il a eu la bienveillance de nous abandonner le portrait qu'il avait fait peindre pour nous, mais sur lequel les traits caractéristiques ne sont point, paraît-il, assez accentués.

Si cette toile n'est point fantaisiste, l'Oiseau, quoique de petites dimensions, représente bien le produit que l'on peut s'imaginer d'un croisement entre l'*Anas crecca* et l'*Anas boschas*, peut-être même mieux caractérisé que le type du Bimaculated de Vigors.

Le capitaine Brooke y voit cependant un hybridisme entre le *penelope* et la *crecca* et ce, malgré les remarques faites par le Zoologist à l'occasion de cette capture; mais les Siffleurs et les Sarcelles sont si nombreux sur les côtes environnantes (2), qu'un croisement entre ces deux espèces lui semble plus probable. Nous avons cru devoir faire observer au capitaine que la couleur verte

(1) Arch. Néerlandaises, 1892.

(2) D'après les renseignements qu'il nous a communiqués dans une lettre.

qui existe sur les joues et le cou, le jaune du bec et des pieds, la teinte violette du miroir, s'opposent complètement à sa manière de voir, les deux espèces, *penelope* et *crecca* étant à ces endroits d'une couleur toute différente. Il est, en effet, impossible que le brun châtaigne des joues et du cou de *crecca* et le roux des mêmes parties de *penelope* puissent, dans leur mélange, aboutir à une teinte verte ; de même les pattes qui sont cendrées chez *crecca* (1) et brun de plomb (2) chez *penelope*, ne peuvent former une teinte jaune. Inutile de rappeler que chez les deux espèces le miroir est vert.

Il faut donc absolument exclure la provenance de l'*A. penelope*. Celle du *boschas* nous paraît s'imposer, précisément à cause des quatre traits que nous venons d'indiquer, car le bec du Canard sauvage est verdâtre et les pattes sont rouges, le miroir violet et la tête verte. Or, comme l'Oiseau possède en outre des traits évidents de *crecca* : la petitesse du corps, la tache noire des scapulaires, la bande blanche lavée de châtaigne au-dessus du miroir et la bordure noire bordant en long la partie extérieure du miroir, on doit le supposer issu aussi de cette espèce.

Remarquons cependant que le poitrail n'est pas tacheté comme celui de la Sarcelle, ce qui le fait différer du Bimaculated Duck et ce qui nous surprend si l'Oiseau n'est pas un jeune. Mais en cet endroit le peintre peut avoir commis une faute.

Nous avons décrit avec beaucoup de détails le Canard femelle pris dans l'appeau du capitaine Pretyman. Ce Canard est vraiment difficile à déterminer. On se rappelle qu'il nous avait été envoyé vivant d'Angleterre. C'est avec regret que nous l'avons fait tuer après six mois de captivité, mais nous craignions que, venant à mourir dans le parquet où il était renfermé et où il ne pouvait être constamment surveillé, sa dépouille n'y fût oubliée. Nous tenions beaucoup à conserver cette peau, la considérant comme très précieuse. On sait que les hybrides de sexe femelle sont observés très rarement à l'état sauvage. Cette femelle n'avait point du reste pondu, quoiqu'elle ait eu pour compagnon un mâle hybride « *acuta* × *boschas* » pris vivant dans le même appeau et qui nous avait encore été offert avec une grande obligeance par M. Frédéric Pretyman. Sa sauvagerie était restée indomptable ; elle manifestait, chaque fois

(1) Voy. Degland.

(2) Voy. le même.

que l'on entrait dans son parquet, une crainte excessive, et il était impossible de l'y étudier d'une manière profitable.

La peinture que nous avons fait exécuter la rapproche à s'y méprendre de la femelle prise en 1813 et conservée au British Museum, quoique nous croyions la taille plus forte. C'est pour cette dernière raison que nous hésitons à la considérer comme provenant de la *crecca*, espèce de petite taille. Puis, bien souvent, en la voyant marcher, son cou long et mince, très tendu verticalement, nous rappelait la femelle *acuta*: aussi nous sommes-nous demandé si on ne devait pas considérer cette espèce comme l'un de ses parents et le *boschas* comme le deuxième parent.

On voit facilement par là que nous conservons des doutes sur son origine *crecca* × *boschas*, quoique le plumage indique assez bien ce croisement. Ces doutes se sont même changés en quelque sorte en certitude pour M. J. H. Gurney qui, ayant examiné avec soin l'aquarelle, l'a identifiée à la femelle de l'hybride *acuta* × *boschas*, opinion que partagent, probablement avec beaucoup de raison, MM. Vian et le baron d'Hamonville qui ont vu aussi notre peinture.

En ce qui concerne le premier Bimaculated décrit par Pennant, la discussion reste seulement possible, on l'a dit, sur certains points. Ces points sont principalement les deux taches faciales, les couleurs des ailes et de la partie haute de la poitrine. Or, tout cela est observé chez les trois exemplaires de Vigors, de Degland, du capitaine Brooke, mais Pennant se tait sur la tache longue et foncée des scapulaires. En outre, il dit celles-ci cendrées et parle d'un vrai miroir vert. Ces deux caractères ne se trouvent pas reproduits chez les trois exemplaires qui viennent d'être cités. A part cela, l'Oiseau de Pennant peut être rangé avec ces derniers Oiseaux.

Pour clore cette discussion, nous dirons que les origines : *A. penelope* × *A. acuta*, *A. penelope* × *A. crecca*, *A. penelope* × *A. boschas*, *A. crecca* × *A. acuta*, qui ont été successivement attribuées aux Oiseaux que nous venons d'étudier, ne peuvent être admises, attendu que les vrais produits de ces croisements (que nous avons vus et examinés, en maintes circonstances), ne correspondent aucunement aux caractères du Bimaculated Duck ; ce sont tous des Oiseaux bien différents.

Reste donc l'hypothèse du croisement « *A. crecca* × *A. boschas* » comme la plus probable.

Mais nos remarques s'appliquent seulement aux exemplaires qui peuvent être contrôlés. Il est fort possible que ceux qui sont restés sans discussion appartiennent à la catégorie des pièces que nous allons maintenant étudier.

IV

DE PLUSIEURS HYBRIDES QUI DIFFÈRENT DU BIMACULATED DUCK (*TYPUS*)

La quatrième partie de ce travail est consacrée à l'étude de pièces dont la détermination est fort embarrassante.

Ces pièces obtenues récemment, mais dans des contrées diverses, ont été référées : les unes au croisement du « *boschas* avec le *streperus* », les autres, quoique identiques à ces dernières tant par leur taille que par leur coloration et le dessin de leur plumage, au croisement du *boschas* avec la *crecca*, le croisement dont on vient de s'occuper. Toutes cependant diffèrent du Bimaculated Duck ; chez elles la disposition du miroir n'est plus la même que chez ce dernier et leur taille élevée, atteint, si elle ne dépasse, celle du *boschas*.

Leur nombre est assez élevé ; on en compte dix, dont huit ont été, entre les années 1886 à 1891, tuées ou prises certainement à l'état sauvage, sans doute il en est de même des deux autres, mais des indications précises manquent à leur sujet.

Avant de discuter la valeur de leurs caractères, nous présenterons ces Oiseaux au lecteur, ce sont :

Le spécimen pris par M. Anthony Savage en 1861, dans la canardière d'Hornby (et non dans le voisinage de Pool, Dorset, comme nous l'avions indiqué par erreur (1), aujourd'hui conservé dans le Musée de M. Ed. Hart, à Christchurch, Hants.

La pièce décrite comme « *crecca* et *boschas* » par M. van Wickevoort Crommelin, prise en Hollande en 1868 (2), remise actuellement au Musée national des Pays-Bas, écartée par nous de la liste des exemplaires du Bimaculated Duck.

L'hybride tué en 1883 dans le gouvernement de Bjasan (Russie), décrit par le feu professeur Severtzow comme produit de l'*A. crecca* et du *boschas* (3).

(1) *Les Oiseaux hybrides rencontrés à l'état sauvage*, IIe partie. *Les Palmipèdes* 1891. Mém. soc. zool. de France, p. 136 des mém. et p. 128 du tirage à part.

(2) *Canards observés en Hollande* (Archiv. Néerlandaises, p. 131 et 132, 1872.

(3) Bull. des Naturalistes de Moscou, p. 352 et suiv. (mentionné par nous).

Le sujet tué par M. Picq en Hollande pendant l'année 1885, maintenant au Musée de M. Ed. Hart, considéré, paraît-il, comme hybride de *streperus* et de *boschas* par le révérend Macpherson et d'autres éminents ornithologistes (1).

Deux Canards pris en 1890, le premier le 26 février, le second en décembre, conservés dans le Koninklijk Zoologisch Genootshap d'Amsterdam et indiqués encore comme hybrides de « *streperus* et de *boschas* (2) ».

L'oiseau paraissant obtenu dans les environs de Calcutta en 1891 et décrit par M. W. L. Sclater comme produit du même croisement, conservé dans « l'Indian Museum (3) ».

Une pièce achetée au Devonport Market par M. Hore, faisant partie de la collection de J. H. Gurney et étiquetée comme « Mallard and Teal » (*A. boschas* et *A. crecca*), sans date (4).

Un individu acheté par le professeur Newton lors de la vente de la collection de M. Yarrell, désigné, à notre grande surprise, comme « *Anas acuta* et *A. boschas* » actuellement au Musée de l'Université de Cambridge, ne portant non plus aucune date (5).

Enfin un Canard au Muséum d'Histoire naturelle de Rouen, étiqueté *Anas glocitans*, Pall., provenant de la collection du comte de Sladen, encore sans indication de date (6).

Tous ces exemplaires sont du sexe mâle, ils sont montés, à l'exception de celui de « l'Indian Museum » qui est en peau.

Afin de rendre la discussion possible, nous décrirons très minutieusement les pièces dont le signalement n'a pas encore été fait.

Nous avons vu et examiné les six dernières; elles nous ont été envoyées très gracieusement par ceux qui les possèdent. Les deux pièces du Musée de M. Hart nous sont seulement connues par deux grandes aquarelles exécutées par M. Prévot, mais l'exactitude de ces peintures est telle qu'elle permet d'apprécier la valeur des

(1) Cet oiseau est cité dans *Oiseaux hybrides* « les *Palmipèdes* » (p. 128 du tirage à part et p. 136 des Mémoires). C'est M. Hart qui nous a fait connaître l'opinion du Révérend ; nous nous demandons si M. Hart ne fait point erreur, car M. Macpherson a, nous semble-t-il, émis l'avis (Field, 31 mai 1890) qu'il provient de l'union de la Teal (Sarcelle) et du Mallard (*A. boschas*).

(2) Ces deux pièces ne paraissent pas avoir encore été citées ni décrites, elles nous ont été indiquées par M. le docteur Kerbert.

(3) Proceedings. Zool. Soci. of. London, p. 213, 1891.

(4) Nous avions mentionné cette pièce p. 136 des Mém. et 128 du tirage à part. Le Révérend Macpherson en parle (Field cité) comme ayant cette origine.

(5) Nous ignorons si cette pièce a été citée dans quelque ouvrage.

(6) Nous ne pensons point que cette pièce ait été mentionnée.

caractères des Oiseaux qu'elles représentent presqu'aussi facilement que si on tenait ces Oiseaux en main.

M. le professeur Jentinck a bien voulu faire peindre à notre intention, par un de ses amis, le Canard décrit par M. van Wickevoort Crommelin et conservé depuis la mort de ce savant au Musée national des Pays-Pays, à Leyde.

Quant à l'exemplaire ♂ du professeur Severtzow, il a été, on le sait, lithographié en couleur et décrit très minutieusement (1).

DESCRIPTIONS

Exemplaire ♂ du Musée de Rouen. — Cette pièce, nous l'avons dit, est étiquetée : « *Anas glocitans*, Pall. ou Canard glousseur ». C'est là évidemment une erreur car ce Canard n'a rien de la Sarcelle formose; c'est encore un de ces hybrides qui doivent sans doute leur nom à cette confusion que nous avons relevée au commencement de cet article. (Nous supposons l'Oiseau tué à l'état sauvage; s'il avait été produit en captivité son origine hybride aurait sans doute été connue et indiquée).

Il est environ de la grosseur du Canard ordinaire, mais le bec, les pattes peut-être aussi, sont plus faibles que chez cette espèce. La couleur de la tête est particulièrement intéressante, c'est un mélange des teintes de *crecca* et de *boschas*, mélange réellement remarquable : joues châtaigne clair, dessus de la tête roux mélangé, puis vert à la nuque et sur le devant du cou ; on croirait presque apercevoir la division qui s'opère chez la *crecca* entre la couleur châtaigne et la bande verte que porte cette espèce. Il faut noter que les joues sont piquetées de vert noir, les points s'élargissant sur le bas du cou et formant presque collier de même couleur ; un peu de blanc borde cette partie vert noir, rappelant le collier de *boschas*. C'est, on le dirait, le vert du *boschas* qui passe à travers la couleur châtaigne de *crecca*. Ainsi est la partie haute.

Le miroir de l'aile est vert bordé de noir à son bord inférieur, une plume en partie blanche bien visible le borde dans sa longueur et contre les scapulaires. La disposition de ce miroir peut rappeler celle du miroir de *crecca*, mais tout aussi bien, plutôt même, celle du miroir de *strepera*. Au-dessous on aperçoit des demi-cercles cendrés quelque peu roussâtres qui semblent être de cette dernière espèce. Une quantité de zigzags, beaucoup plus accentués que chez

(1) Bulletin des Naturalistes de Moscou.

boschas, moins forts cependant que chez *crecca*, s'entassent sur les flancs et vers la queue. Près du noir du croupion on voit du jaune; point de plumes recourbées à la queue, pas de blanc au-dessous comme en possède *crecca*.

Le poitrail est brun roux, mais tacheté. Les taches de la partie basse rappellent celles de ce dernier type; dans la partie haute elles diffèrent de celles du même Oiseau et annoncent *streperus*. Le bec est jaune ocre foncé avec plaque brune sur le dessus. Sous l'œil un peu de blanc gris (rappelant de loin la raie blanche de *crecca*?).

Si cet Oiseau était de taille intermédiaire entre *crecca* et *boschas* on serait tout à fait tenté de lui donner ceux-ci comme parents. M. de Selys-Longchamps se rappelle avoir remarqué ce curieux échantillon lors d'un voyage qu'il fit à Rouen pendant l'année 1869.

Exemplaires du Musée d'Amsterdam. — L'un des deux porte cette mention : « Von *An. boschas* ou *An. strepera.* Anas hybrida ♂; 26. Feb. 1890. Warya, Friesland? »

Cet Oiseau fut pris à l'état sauvage, nous informe M. le docteur Kerbert. Il est monté le corps presque droit, il étend ses ailes à la manière d'un Canard au repos, mais se délassant. Il n'est pas, pour les dimensions du corps, tout à fait aussi fort que *boschas*, sa taille est moindre, sa tête notamment est plus fine que chez ce type. Les pieds, presque aussi forts que ceux du Canard sauvage, sont de couleur corne; sans doute ils ne sont plus dans leur couleur primitive n'ayant point été peints au montage. Le bec est d'un jaunâtre sale; sur la mandibule supérieure se voit une grande raie large foncée, les côtes sont bordées de couleur noire, l'onglet en est teint. La mandibule inférieure est jaune, bordée largement de noir, portant aussi une raie foncée dans son milieu.

Dessus de la tête, nuque, bas et devant du cou verts sans mélange, (pas de traces sur la tête et le cou de la bande châtaigne de *crecca*). On aperçoit autour du cou un petit collier blanc étroit rappelant celui de *boschas*. Il faut remarquer que la couleur châtaigne des joues n'est pas piquetée de vert. Elle est très nette. Peut-être pourrait-on apercevoir un peu de blanc entre la couleur châtaigne de la joue et le vert de la tête, séparant ces deux teintes très faiblement, et rappelant ainsi la disposition du dessin de *crecca*, mais cela est à peine visible.

Le miroir est vert, bordé de noir en haut (et en bas?) (1); pas de blanc comme chez la Sarcelle. Quelques petites plumes des

(1) Il est difficile à cet endroit de lire la note que nous avions prise.

couvertures de l'aile terminées de châtaigne se montrent près du miroir. Ni *crecca* ni *boschas* ne possèdent ce caractère qui appartiendrait plutôt à *streperus.*

Le dessus du dos est un mélange assez difficile à décrire. Le poitrail est brun rouge, parsemé de taches noires, rappelant un peu celui de *crecca*, quoique ces taches se présentent d'une façon différente. Pas de division blanche sous la queue, comme chez cette espèce, tout est noir.

L'autre exemplaire, également pris à l'état sauvage, d'après M. le Dr Kerbert, est encore, d'après une étiquette qu'il porte, indiqué comme *boschas* et *streperus* et de sexe mâle. En dessous de cette mention, après les mots « *Anas hybrida* ♂ », on lit « *A. boschas* et *strepera* », mais on avait écrit auparavant « *penelope* »; ce mot est maintenant effacé. Ensuite est écrit « Engurierum, XII. 90. Gehent J. Hermann Albarda ».

Corps de la grosseur de celui de *boschas*, tête plus petite, le bec aussi plus petit et pattes moins fortes.

La tête de ce Canard est comme coloration dans le genre de celui du Musée de Rouen. Les joues châtaigne sont piquetées, le vert de la tête et du dessus du cou tourne par devant et encadre le cou dans la partie basse, néanmoins il y a apparence d'un reste de collier blanc. Le vert du dessus de la tête est bronzé, c'est un mélange de châtaigne et de vert.

Le poitrail brun roux vineux est tacheté ; ces taches rappellent évidemment *crecca*, elles ne sont pas cependant disposées de la même façon, ceci est à noter.

Le miroir est vert, bien vert comme celui de *crecca*, mais il est entouré de deux bandes noires. Au-dessus quelques plumes des couvertures de l'aile sont terminées de châtaigne. Cette particularité rappelle tout à fait le brun de *streperus*. Une plume blanche se montre entre le miroir vert et les grandes plumes de l'aile comme chez l'*A. penelope* (ce qui peut-être avait engagé à considérer cet Oiseau comme le deuxième progéniteur de l'hybride). Les flancs sont avec des zigzags très prononcés. Il n'existe pas de blanc sous la queue comme chez *crecca*.

Exemplaire de M. Gurney. — L'Oiseau porte sur une étiquette diverses indications. A moitié effacé, au crayon, on lit difficilement « Mallard and Teal ». Ensuite à l'encre, déjà ancienne, « supposed Half-bred Drake », mais le mot « supposed » a ensuite été barré. Enfin « Devonport Market, Plymouth. M. Hore ».

Cet hybride supposé *Anas boschas* × *A. crecca* rappelle beaucoup les Canards qui viennent d'être décrits; c'est bien le même Oiseau. La disposition du vert de la tête est complètement celle que nous avons observée déjà chez les autres pièces, mais la couleur châtaigne des joues est beaucoup plus claire. Le vert et le roux se mélangent par places et sont piquetés çà et là, les points sont en grand nombre.

Bec jaune cuir de botte roussâtre en dessus et bordé de vert noir. Au cou une apparence de collier blanc, mais légère. Poitrail et gorge roux brun violacé, martelé de petits traits formant taches, lesquels traits sont clairs dans leur partie supérieure. Beaucoup de zigzags sur les flancs, le dos, les scapulaires et les côtés.

Les lunules rousses sont très apparentes et bien dessinées sur les couvertures de l'aile au-dessus du miroir, ce que ne possède encore, répétons-le, ni *boschas*, ni *crecca*, mais bien plutôt *strepera*.

Le miroir est tout à fait disposé comme celui de l'exemplaire du Musée de Rouen, il est du même ton. On en voit un pareil sur l'exemplaire de M. Severtzow.

La grandeur de cet Oiseau est celle du Canard sauvage; pattes rouges, queue de ce Canard ainsi que les couvertures et les sous-caudales.

Exemplaire du Muséum de l'Université de Cambridge. On se rappelle que cette pièce avait été achetée à la vente des Oiseaux de M. Yarrell, bientôt après la mort de celui-ci en 1856. Ce fut le professeur Newton, le vieil ami du défunt, qui l'acquit et en fit don ensuite au Musée de l'Université de Cambridge. L'Oiseau, nous dit le très aimable et très obligeant professeur, avait été signalé comme hybride mâle d'*Anas boschas* et de *Dafila acuta*. L'étiquette fixée au socle sur lequel est monté l'Oiseau porte en effet cette indication : « Hybride Drake, *A. boschas* × *A. acuta*, from Yarrell. Collection, A. N.» Une autre étiquette attachée à l'une des pattes indique le n° du lot, c'était le n° 338.

Evidemment l'indication que l'on vient de lire a été placée par erreur, car de l'*acuta* l'Oiseau ne possède aucun caractère. Il rappelle l'échantillon ♂ *A. glocitans* Pall. du Musée de Rouen, les deux exemplaires du Musée d'Amsterdam et l'hybride de M. Gurney quoique plus foncé que cette dernière pièce, si nos souvenirs sont exacts (1).

Son cou long et très étroit l'aura sans doute fait désigner comme provenant de l'*acuta*, mais cette particularité paraît

(1) Nous n'avons point possédé simultanément ces divers Oiseaux.

due au montage. On retrouve placées directement au-dessus du miroir les mêmes petites taches brunes observées chez les derniers exemplaires et que montre aussi l'exemplaire de M. Severtzow.

Le devant de la gorge et de la poitrine est de couleur rousse et piquetée, toutefois, tout à fait en devant, la couleur s'éclaircit excessivement et les points forment comme des barres transversales formées elles-mêmes de petits points d'un aspect tout particulier.

Le bec, de couleur jaune, est long, assez étroit et fin ; sur la mandibule supérieure existe une large tache foncée, l'onglet est lui-même foncé. Mandibule inférieure jaune, une large tache brune la recouvre presque entièrement.

La tête est d'un vert bronzé, les joues sont noisette, le cou est vert jusqu'au collier qu'on voit peu. Les flancs au-dessus des pattes sont disposées en zigzags tout à fait comme chez *crecca*. Pattes jaunes, pieds de même couleur, très petits.

A ces descriptions, nous joignons la description de l'hybride obtenu dans les environs de Calcutta, description faite par M. W. L. Sclater. (Pour les descriptions des hybrides de MM. Crommelin et Severtzow on voudra bien se reporter à notre premier mémoire ou aux mémoires originaux qui les ont publiées).

Hybride de Calcutta. — C'est M. Fraser, de l'Indian Museum, qiu a supposé que cet Oiseau pouvait provenir du croisement du *streperus* et du *boschas*. M. Sclater a accepté cette manière de voir, il pense que l'hybride a été obtenu à l'état sauvage ; on le lui avait apporté d'un marché où on ne vend que des Oiseaux destinés à la table. M. Sclater croit même se rappeler que l'homme, (un indigène) auquel il l'acheta, lui avait dit que l'Oiseau avait été pris non loin de Calcutta. La dissection montra que ce Canard curieux était de sexe mâle, comme son plumage l'indiquait du reste.

« Front et sommet de la tête d'un brun rougeâtre foncé ; côtés de la tête et la nuque vert brillant, le vert s'étendant autour du cou et formant comme un cercle bordé à sa partie inférieure d'une bande blanche très étroite ; joues et menton brun clair ; le dos antérieur et les scapulaires gris barré de brun s'obscurcissant ensuite jusque sur le croupion, lequel est vert noirâtre. La queue cendrée, légèrement bordée de gris, ne porte aucune plume recourbée. Les pennes primaires des ailes gris cendré, les secondaires presque noires, avec le spéculum typique vert bouteille. Les couvertures des plus grandes secondaires grises largement bordées de noir au bout, tandis que les couvertures du milieu sont d'un rouge brun. En dessous, le devant de la poitrine rouge avec taches noires ; cette

teinte et ces taches s'effaçant graduellement (*gradually fating posterioly*) là où la plume est blanche étroitement barrée de noir. Les couvertures inférieures de la queue noires, les axillaires blanches. Le bec noir sur le culmen dans toute sa longueur, de chaque côté une large bande jaune des bords à l'extrémité. Les pattes rouge vif, les ongles noirs. »

Nous n'aurions sans doute rien à ajouter à cette description, mais puisque nous-même avons pris quelques notes sur les caractères de cet Oiseau, on nous permettra de faire connaître notre impression. La disposition du miroir fait immédiatement supposer l'origine *streperus* ; comme aux précédents spécimens de petites taches brun roux ou châtaigne se montrent en forme de croissants sur les couvertures de l'aile à partir du miroir. Une telle disposition ne peut s'expliquer par un croisement de *crecca* et *boschas*. Mais la tête rappelle tout-à-fait celle de *crecca :* joues châtaigne, bande verte partant de l'œil et se prolongeant jusque sur le cou, sommet de la tête brun rougeâtre mélangé; toutefois la séparation de ces teintes n'est pas aussi accusée que chez *crecca*, le vert est aussi foncé. L'influence du *boschas* est visible par le collier blanc (1).

Le dessin du dos semble un mélange de la couleur de *streperus* avec celle du *boschas* (2), mais le dos antérieur montre des zigzags. Le devant de la poitrine (jabot) est roux brique, de la couleur de celle de *boschas*, martelé de taches foncées qui pourraient rappeler *crecca*.

Les flancs sont rayés de fins zigzags, l'abdomen est quelque peu cendré gris ainsi que l'anus. Le dessous de la queue est noir, les rectrices blanc gris sale jaunâtre en dessus et en dessous. Les couvertures de la queue noires. Il est à remarquer que si le dessin des ailes rappelle bien le *boschas*, les scapulaires portent de fins zigzags. Le miroir est vert brillant, commençant en pointe et s'élargissant plus il s'allonge. Il est entouré de noir, une raie blanche et large le domine. La mandibule supérieure du bec est jaune gris violacé, de teinte terne, mais sur le milieu on aperçoit du noir, qui tourne et encadre la mandibule. Les pieds jaune vif orange sont assez forts.

Collection de M. Ed. Hart. — Exemplaire pris dans le piège d'Hornby le 4 janvier 1861.

(1) La peau de cet Oiseau étant très raccourcie au cou, il nous a été difficile de juger l'étendue et l'importance du collier blanc.

(2) D'après l'aquarelle que nous avons conservée, car nous avons omis de noter ce détail lors de l'examen fait d'après nature.

(C'est d'après une peinture que nous décrivons cette pièce, comme la suivante, mais non d'après nature).

L'Oiseau est de la taille d'un beau *boschas* quoique plus fin ; son bec est jaune verdâtre, la partie du dessus est la plus foncée; ses pieds sont jaune orangé foncé; les joues et les côtés du cou sont chamois roussâtre ; une bande vert clair part de l'œil pour s'étendre vers la nuque sur le dessus du cou. On voit difficilement une très légère apparence du collier blanc, mais au dessus de la place que le collier devrait occuper, s'étend, notamment devant le cou, une couleur foncée. Poitrail roux rouge foncé ; beaucoup de croissants, rangés presque aussi régulièrement que les dessins de *streperus*. Dos gris brunâtre ; près du miroir, et le précédant dans la partie haute, les lunules avec couleur roussâtre déjà signalées, puis la disposition du *streperus* ; on aperçoit la plume blanche qui tranche nettement sur le vert. Le dessus de la queue paraît noir sans mélange et les rectrices sont de ton clair. Ce Canard est représenté Pl. IV.

Même collection. Hybride obtenu le 31 novembre 1885 : paraît plus *boschas* que le précédent, le bec est tout à fait orange, quoique la mandibule supérieure soit sur le dessus, brun foncé ou noir. La joue seule est chamois très clair; toute la tête et le cou sont verdâtres ; vers la nuque le ton devient rougeâtre foncé, la bande verte est très confuse. Le devant du cou est très foncé. L'apparence du collier blanc est très visible et semble entourer le bas du cou. Poitrail roux rouge foncé ; tacheté par des croissants bruns surmontés de blanc, un peu comme chez la *crecca* par ce dernier caractère. Le dessus de l'œil est gris brunâtre mais très clair ; au haut de l'aile les petits dessins sont très peu sensibles, le vert du miroir est brusquement interrompu par la plume blanche de *streperus*. Les grandes pennes de l'aile sont brun clair. Le ventre est blanc grisâtre ; le dessus de la queue paraît noir, les rectrices sont claires, les pattes jaune orangé et épaisses. L'Oiseau est fort de taille.

C'est cet exemplaire qui, d'après M. Hart, avait été considéré par le révérend Macpherson et d'autres ornithologistes comme hybride de *streperus* et de *boschas*. M. Hart le croit *crecca* × *boschas* ; cette dernière opinion est celle de M. H. Gurney, auquel nous avons montré l'aquarelle que nous possédons. M. Vian et M. le Baron d'Hamonville qui ont vu aussi cette peinture ont déterminé l'Oiseau comme *boschas* × *streperus*.

On le voit, les exemplaires qui viennent d'être décrits et qui tous sont de sexe mâle, présentent entre eux de grandes ressemblances, mais ils diffèrent des Canards référés au Bimaculated Duck.

Or, voici les conjectures que nous proposons d'émettre à leur sujet :

Si leur taille était intermédiaire entre *crecca* et *boschas*, volontiers on croirait qu'ils proviennent de ces deux espèces. Mais il paraît bien difficile de supposer qu'un Oiseau aussi petit que *crecca* puisse donner des produits de taille aussi forte, souvent dépassant celle de *boschas* ; cela, nous semble-t-il, est contraire à ce qui a été observé jusqu'alors. En outre il existe sur les couvertures des ailes, de tous indistinctement, de petites taches rousses en forme de croissants ou demi-cercles dont la teinte rappelle tout à fait celle que présente *streperus* à cette même place, tandis que ce roux est étranger à *boschas* et à *crecca*. Le noir qui entoure le miroir en dessus transversalement et en dessous longitudinalement rappelle très bien la disposition du miroir de *streperus*. Les couvertures inférieures de la queue sont toujours uniformément foncées (1) ; si *crecca* était pris comme second progéniteur, le blanc que cette espèce porte de chaque côté des sous-caudales n'apparaîtrait-il pas quelquefois, au moins ne se mélangerait-il avec la teinte noire du *boschas* ? Enfin le système des taches en ligne de la poitrine peut tout aussi bien, et même mieux chez certains exemplaires, indiquer le mélange des demi-cercles réguliers de *streperus* avec la teinte unie de *boschas* que le mélange des petites taches séparées de *crecca* avec la même teinte.

On se voit donc presque forcé d'abandonner *crecca* et de faire intervenir *streperus*.

Cependant si cette dernière espèce et le *boschas* doivent être seuls considérés comme les parents de ces hybrides, on ne conçoit pas que le miroir puisse chez ceux-ci devenir vert, que les joues se trouvent de couleur chataigne prononcée, que près des couvertures inférieures de la queue apparaisse la teinte rousse propre à *crecca*, enfin que le vert de la tête prenne la forme de la bande de ce type.

Aussi, tant que les espèces supposées mères n'auront pas été croisées en captivité, l'origine des hybrides dont on s'occupe restera obscure et discutable.

(1) Nous supposons nos notes exactes ; nous n'avons plus présents au moment où nous écrivons ces lignes les Canards qui sont passés entre nos mains.

Après avoir longtemps pensé qu'ils provenaient du mélange de l'*A. crecca* et de l'*A. boschas*, nous arrivons aujourd'hui à une conclusion bien opposée ; nous les pensons, en effet, produits par l'*A. streperus* et le Canard ordinaire.

Sans doute, le Brewer's Duck (*Anas breweri*, Aud.) (1) est aussi un hybride de ces deux espèces.

Nous souhaitons que des expériences soient entreprises pour éclairer ce sujet ; ces expériences que nous avons tentées n'ont pas encore réussi (2). S'il venait à être prouvé par des croisements obtenus en domesticité que de tels hybrides soient réellement issus du *streperus* et du *boschas*, cela prouverait que le mélange de deux espèces peut, non seulement augmenter le ton des couleurs des espèces mères et leur donner une intensité beaucoup plus vive, mais même modifier complètement ces couleurs et les changer du noir ou du bleu violet en vert cru, ce que l'on observe sur le miroir de *tous* les hybrides qui ont fait l'objet des descriptions précédentes.

Dans le cas, au contraire, où la naissance de tels Oiseaux serait imputable à l'union du *boschas* avec la *crecca*, la possibilité d'un autre phénomène serait reconnue : à savoir que l'hybride prend toujours, dans certaines circonstances, la taille du plus grand des parents et ne se montre pas intermédiaire entre les deux espèces qui le produisent. Enfin, on saurait peut-être, en renversant les termes père et mère, quel a été le rôle des sexes dans la production des dix pièces qui viennent d'être signalées. Il y a là tout un champ d'investigations offert à la curiosité du naturaliste.

On a pu remarquer que la pièce citée par M. Crommelin (3), et qui avait été décrite par M. van Bemmelen (4) comme hybride de *crecca* et *boschas*, ne figure dans aucune des deux catégories de Canards qui viennent d'être cités. L'Oiseau abattu, on se le rappelle,

(1) Décrit p. 252 et figuré pl. 78 de « *The Birds of America* », VI. 1843.

(2) Audubon, dans son « *Ornithological biography* » (Edimburg 1835, 5 vol. in-8°), parle de *boschas* apprivoisés qui se croisent avec le Gadwall (*A. streperus*) : La description que le célèbre ornithologiste américain donne des hybrides qui naissent de ces croisements est trop sommaire pour pouvoir nous être utile en cette occasion, il dit seulement : « *a verey handsome hybrid, retaining the yellow feet aud barred plumaye of the one, and the green head of the other parent.* »

(3) Archives néerlandaises, 1872.

(4) Tijdshrift voor de Dierkunde II.

près de Leyde (et dont la description avait été reproduite (1)) diffère en effet complètement de tous les exemplaires qui ont été mentionnés dans ce travail. Nous ne pensons pas du reste que ce soit un hybride, mais nous le croyons plutôt une variété de l'*A. boschas*. C'est l'opinion de deux éminents ornithologistes auxquels nous avons montré la peinture de cet Oiseau.

Nous nous abstenons donc de le présenter de nouveau, quoiqu'il soit fort curieux, parce qu'il ne paraît pas rentrer dans le cadre des hybrides qui sont seuls étudiés ici.

Il n'en sera pas ainsi d'un jeune mâle faisant autrefois partie de la collection du feu Lord Malmesbury et que par erreur, suivant les indications reçues, nous avions fait figurer à l'article : *Anas penelope* × *Querquedula crecca* (2). Cet Oiseau, aujourd'hui conservé monté dans le Musée de M. Ed. Hart à Christchurch, paraît en quelque sorte pouvoir être placé dans l'une ou dans l'autre des deux catégories que l'on vient d'établir et, sans sa taille un peu forte, dans la première catégorie à cause de la bande châtaigne qui borde le miroir en dessus. Mais son âge n'est pas assez avancé pour que l'on puisse reconnaître la division des deux teintes principales de la tête et par là le classer avec les Bimaculated Ducks qu'il semble dépasser en grandeur.

Voici la description de ce curieux spécimen, évidemment du sexe mâle, tué dans une bande de Canards sur la rivière Stour, 3 milles de Christchurch, il y a plus de cinquante ans, nous dit M. Hart; (cette description est faite d'après la peinture que nous possédons).

Bec jaune roux brunâtre, plus clair au début de la mandibule supérieure. Tête presque rousse quoique l'on aperçoive confusément une trace de la bande verte, laquelle part de l'œil et se dirige vers la nuque. Une nuance blanche qui se perd peu à peu dans le roussâtre de la tête et du dessus du cou se répand à partir du bec vers la gorge devant le cou. Poitrail roux, tacheté à la manière de la Sarcelle, quoique les petites taches ne portent pas de blanc au-dessus de la partie brune. Dos, couvertures des ailes, brun cendré gris ; les grandes rémiges du même ton, mais plus claires. Tout le ventre gris brunâtre à fond blanc est rempli de petits zigzags irréguliers et mélangés avec des taches du même

(1) *Les Palmipèdes hybrides* (p. 137 et 138 des Mémoires et p. 129 et 130 du tirage à part.

(2) Voy. p. 120 des Palmipèdes hybrides et p. 112 du tirage à part.

ton près des flancs. Les pattes sont jaune orangé, les palmures paraissent plus foncées. La disposition du miroir consiste en une première bande supérieure chamois foncé, puis en une large partie vert de mer bordée inférieurement d'une raie noire, qui est suivie d'une bordure chamois s'éclaircissant en blanc à sa partie extérieure.

Cette pièce, qui porte sur tout son corps des traits du jeune âge, semble plutôt devoir être reportée au mélange de la *crecca* avec le *boschas* qu'au croisement du *streperus* avec le *boschas*; mais sa taille assez grande peut laisser quelque hésitation.

Nous mettons son portrait à la disposition des ornithologistes qui désireraient l'étudier.

TABLE

Lille. — Imp. LE BIGOT frères.



A Prévot pinx

J. G. Keulemans del. et

Hybride ♂ A. boschas × Q. crecca (Type)

Mintern Bros. imp. London.

Pl. IV.

Collection Mr. ED. HART a Christchurch (Angleterre).

A Prévot pinx.

J. G. Keulemans del et. lith.

Deuxième Type, probablement Hybride d'*A. boschas.* x *A. streperus.*

Mintern Bros. imp. London.